

## - E -

**Eau (g)** s.f. **1672** : "Une rame a trop d'eau lors que le candant est trop a proue. C'est a dire que le haut du tail de la pale est trop tourne du coste de la proue, on le connoist parce que la rame s'enfange, ou s'enfonce trop dans l'eau, faisant le cuillier. Une rame n'a pas assez d'eau lorsque le candant ne tourne ny du costé de poupe ny de proue, mais qu'il est droit en bas, on le connoit facilement lorsque la rame fouete l'eau a poupe en ramant, et que le giron, ou genoux tremble apres qu'on a donné la palade. Pour remedier a ces maux qui incommodent beaucoup ceux qui rament, il faut que le candant de la rame, ou le haut du tail de la pale, soit tourné tant soit peu a proue." Ms. A. p.84. V. aigue, candant.

**Ebarouï** v.tr. (a. fr. ebarrer). **1878-1886** : ébarouir, disjoindre les ais, les douves. V. deglesi. F. M.(francisme).

**Ecamussé (g)** p.p.(lat. pop.musum). Faire un tenon. **1712** : Le pied [du mât] sera ecamussé et ferré pour entrer dans sa carlingue qui est sur le pont." S.H. 315 f°53.

**Ecarter (g)** v.tr. (lat. exquartare). **1682** : "Le vent sautant d'avant et le trinquetin faisant écarter la galère, c'est à dire abbatre la galère..." T.G. p.275.

**Echards (g)** adj. (lat. excarpere). V. vent échards.

**Echelle** s.f. (lat. scala). **1848** : sorte de bec très avancé ayant la figure d'un triangle équilatéral des bâtiments latins de la Méditerranée. Jal. V. betallo, berthelot, bradecer.

**Echelle de poupe (g)** s.f. (lat. scala). **1493** : "...pour une piece de sap pour faire deux eschelles a deux gallées par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1526** : "deux scalles dont l'une est rompue..." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1685** : "c'est une échelle composée de plusieurs pieces de bois de noyer, un peu courbée y ayant 6 degrés, elle se pose contre le joup de poupe et les bittons, pour entrer dans la galère." T.G. p.104. fig. E 1. V. escala, scala.

**Echillon** s.m. (it. scione). **1856** : nuage de trombe. Bonnefoux-Paris.

**Echouar** v.tr. (lat. excautare). **1785** : échouer, périr sur un banc de sable, sur la côte. D.P.F. (francisme ?). V. achoua.

**Ecluse (g)** s.f. (du lat. exclusa). **1682** : "Les portes ou écluses des formes seront tenues étanches pour empescher que l'eau n'entre dans ladite forme pendant qu'il y aura des galeres sur les chantiers..." D'Ortières Ord. p.64. v. resclausa.

**Ecrivain (g)** (lat. scriba). V. escrivan

**Escusson (g)** s.m. (lat. scutum). **1630** : "Le grand escusson du roi, il est au bout de la flesche ; les deux petits escussons, ils sont aux deux costez." Bouchard p.156.

**Egarement (g)** s.m. (du germ. wahren). Ecart, différence. **1691** : "...mais comme on donne de l'égarement au bas de cette voile..." S.H. 132 p.130 ; "on prend ensuite sur l'extrémité de la busque un pied 1/2 pour la division de l'antenal appelé des comites esgarement..." id. p.151.

**Eguille et dérivés (g)** V. aiguille.

**Eigalege** s.m. (lat. aquilegium). **1878-1886** : écope, sasse en Languedoc. V. agoutat. F. M.

**Eimina, emino** s.f. V. emina.

**Eissado (g)** s.f. V. aisada.

**Eissado de poupo** s.f. **1878-1886** : endroit où la carène commence à se rétrécir. F. M. (fautif pour leissado de poupo).

**Eissagaire** s.m. (lat. ex aqua). **1965** : écope. L. A.

**Eissagar** v.tr. (lat. ex aqua). **XIX<sup>e</sup> s.** (gabarre du Lot) : écoper. Bosc p.96. **1965** : épuiser l'eau dans un bateau. L. A.

**Eissaloc** s.m. V. issaloc.

**Eissarcia** s.f. V. exartia.

**Eissaris** s.m. **1636** : "Plus pour eissaris pour mettre sous le pain. A.D. BdR.14 E 5. Natte d'auffe. V. amphorinus, estueria.

**Eissas** s.m. (b. lat. setacium ?). **1878-1886** : écope, pelle creuse qui sert à vider l'eau des embarcations. V. agouta. F. M.

**Eissauguie** s.m. V. eissavegaire.

**Eissaugueto, eissaugueta** s.f.

1° **1878-1886** : petite eissaugue. F. M.

2° petit bateau de pêche. F. M.

**Eissaure, issaure** s.m. (lat. exaurare). **1878-1886** : zéphir, vent doux, vent frais et agréable. V. aureto. F. M.

**Eissavega eissaugo, eissago, savego, eissauga, eissaugue, issaugue** s.f. (gr. sagenh ou eisagw).

1° Sorte de filet traînant. **1426** : "Reynaut de Lieges de Tollon que entras de ret apellat corona d'eysavegua..." A.C. Marseille CC 2200 f°112v°. **1618** : "...plus calavento et donnara cap si la voulo donne cap l'eissaugo..." A.D. BdR. 250 E 5 p.64. **1769** : "filet approchant de la seine... composé de deux ailes ou bras de filet et d'une manche qui est au milieu." Duhamel du Monceau, T I, 3° sect., p.115. **1785** : sorte de filet de pêcheur. Calar l'eissaugo en façoun de

madrago, enfoncer ce filet en guise de madrague. D.P.F. **1878-1886** : long filet de pêche, formé d'une poche et de deux ailes. V. nasso, seino. F. M. **1894** : "Les issaugues, eissaugues, essaugues ou aissaugues comprennent un sac ou manche, la margo, prolongé sur les côtés par deux ailes de filets, lei bando, à l'extrémité libre desquelles sont amarrées deux longues cordes semblables entre elles et offrant deux parties : la première, voisine du sac, est formée d'un halin résistant, mesurant 40 brasses de longueur; la seconde, plus légère, en sparterie, n'a guère plus de 15 brasses. Nos pêcheurs désignent cellelà sous le nom de sarti, celle ci sous celui de brimé. La margue, longue de 10 brasses et demie, présente une ouverture de 40 brasses de circonférence et appelée tantôt la gorge tantôt les plombs... La margue elle même offre un toit, un plancher et deux côtés. Le toit montre :

- a). le chaudron ou cul de pin, sorte de cul de sac d'une brasse et demie de diamètre, formé de mailles assez étroites pour qu'on en compte 25 au pan...
- b). Les clarets dont les mailles sont un peu plus larges puisqu'il y en a dix huit dans le pan...
- c). Les majours ou majous qui avoisinent les plombs et qui sont en lin. Le plancher comprend à son tour :
  - a). Le chaudron réuni au chaudron du toit par des... cordèles...
  - b). Le grand majour, long de sept brasses, composé d'un fil fin... les mailles sont assez grandes... Cette partie de l'issaugue, grâce aux plombs qui y sont fixés, est destinée à traîner sur les fonds.
  - c). Les tirassadous qui ne sont que la continuation antérieure du grand majour... Quant aux côtés, appelés pouncho ou poches, ils sont identiques et presque triangulaires... Il y a trois sortes de margues... : la potinière dont le majour a des mailles de 25 au pan... la tersière dont le majour a des mailles de 20 au pan... la claire dont le majour a des mailles de 17 et de 18 au pan... Dans lei bando, longues de 95 brasses, on distingue d'abord 80 brasses de mailles très espacées... puis dix autres brasses nommées aureras et composées de mailles moins considérables, puisqu'il y en a six au pan (la hauteur est de 40 brasses environ) : enfin cinq autres brasses appelées faille, hautes de 35 brasses et constituées par un majour dont les mailles varient de quatre et six au pan... Afin de conserver le filet luimême, per engaina lei bando, la partie inférieure de la margue, ainsi que les quinze dernières brasses des bandes, sont bordées d'un galon de filet nommé sardon." P.G. p.164. fig. E 2.

2° Bateau qui pêche avec ce filet. **1237** : "Item, es estatut que de cascuna eyssavega vo brugui venga un fays en la pescaria en carema per vendre sus la pena de V s." Dubled p.279. **1480** : "...cujusdam lahuti appellati aysavegua ac unius retis apellati boliech..." A.D. BdR. 351 E 536 f°265v°. **1491** : "...aven sauput qu'ella [una caravella] a pres una eysevegua ambe VIII homes de La Sieutat..." A.C. Arles CC 521 f°400. **1551** : "...un bregantin d'Esplanha a donat la quasa a una isavegua fins au Lavandou..." A.C. Arles CC 560 f°410.° **1785** : on donne aussi ce nom au bateau qui porte ce filet. **1878-1886** : bateau qui traîne ce filet et dont on se sert ordinairement pour la jôte. F. M.

3° **1987** : nom donné improprement aux chalands d'une seinche à thons, l'un sert de porte poisson et l'autre transporte le corpou, la chambre de mort. Damonte E. V. aysavega.

**Eissavegaire, eissauguié, eissauguiér** s.m. (de eissavega). Pêcheur à l'eissaugue. **1569** : "...les esseyvegaires seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suvres desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau aux fins qu'ils se puissent veire..." A.D. BdR. 250 E 5 p.218. **1614** : "...que aucun eyssevegaire... ne pourront calla son eyssaugue

avant le soleil leve..." A.D. BdR. 250 E 5 p.152. **1878-1886** : celui qui pêche à l'eissaugo, conducteur d'une eissaugo. F. M.

**Eisseroucado** s.f. **1878-1886** : tempête de siroco. V. marinado. F. M. V. issaloc.

**Eisservo** s.f. (lat. servire).

1° **1785** : Courre la bello eisservo, on le dit d'un vaisseau qui, pendant la tempête, n'obéit plus au gouvernail & qui fuit au gré du vent. D.P.F.

2° **1785** : action de bien gouverner un vaisseau dans sa route. **1878-1886** : id. F. M.

**1878-1886** : direction que suit un navire dans sa route. *Teni l'eisservo*, suivre la bonne route. F. M.

**Eissoun** s.m. (lat. ascia). **1878-1886** : aisson, petite ancre à quatre bras. V. ancoureto. F. M. V. aisson.

**Eissugadou, eissugador** s.m. (lat. exsuccare). **1878-1886** : essui, lieu où l'on fait sécher les filets de pêche. V. secadou. F. M.

**Elancement (g)** s.m. (lat. lanceare). **1691** : "On trouve la longueur de la quille portent sur terre en déduisant la longueur desdits élancements..." S.H. 134 (théorie) p.6. **1691** : "elle [la rode de poupe] forme une partie de l'élancement ou de la queste de poupe..." S.H. 134 p.2. fig. 3 E. Au XVII<sup>e</sup> siècle élancement et queste sont synonymes, c'est la longueur de la projection sur la ligne de terre de l'étrave et de l'étambot, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle on emploie queste pour l'étambot et élancement pour l'étrave. Au XIX<sup>e</sup> siècle ces deux mots désignent les angles que font l'étrave et l'étambot avec la ligne de terre. Bonnefoux-Paris.

Point d'élancement. **1691** : "On esleve au point d'elancement de poupe... Pour trouver ce trait on pose la pointe du compas au poinct de l'elancement de la rode de proue..." S.H. 134 p. 1011. Points où les rodes s'écartent de la ligne de terre.

**Elmus** s.m. (germ. helm). Heaume. **1301** : "Item, elmos de ferro veteres et fractos tres." A.D. BdR. B 1936 f°111.

**Emballes** s.m. (oc. embats ?). **1856** : nom de certains vents périodiques d'été. Bonnefoux-Paris.

**Embando** (de banda).

1° Impératif. **1878-1886** : commandement de marine pour faire lâcher entièrement l'amarre qui retient une embarcation. F. M.

2° s.f. Taux d'armement d'un filet. **1976** (Le Brus) : mou que l'on laisse à la toile lorsqu'on monte un filet et qui facilite le fait qu'un poisson s'emmaille. Bremondy.

**Embarcacioun, embarcaciens**.f.

1° **1845** : "La nouvelle de l'embarcacioun de Bourthoumiou per anar jougne sa sorre..." Merle p.179. Embarquement.

2° **1878-1886** : embarcation. V. barco, bastimen, nau. F. M.

**Embarcadou, embarcador** s.m. **1785** : embarcadère, embarcadour, lieu où l'on embarque les marchandises. D.P.F. **1878-1886** : embarcadère. V. trepadou. F. M. L. A.

**Embarcage, embarcàgi, embarcatges**.m.

1° **1878-1886** : action d'embarquer. F. M. L. A.

2° **1878-1886** : ce qui est embarqué, contenu de la barque. V. barcado. F. M. L. A.

**Embarcament, embarcamen** s.m. (en + barca). **1536** : "...et fos lo dit embarquement pres de la torre de Tollon." Honorat de Valbella p.314. **1785** : action d'embarquer. D.P.F. **1878-1886** : embarquement. F. M. L. A.

**Embarcar, embarca, embarcar** v.tr. (de barca). Embarquer. **fin XII<sup>e</sup> s.** : "La levei del port a l'embarcar/ E. l crit se leva per terra e per mar/ e segon nos pezo e cavaler..." Rambaud de Vaqueiras in de Riquer II p.854. **1508** : "...del governador de Yero, et aysi demoret dos jors, et puis si embarquet sus las galeros de Prejan et anet a Romo." Honorat de Valbella p.23. **1536** : "...li avia 34 galeros et plusors naus et fragatos embarqueron la gendarmaria que avia a Tollon..." Honorat de Valbella II p.313. **1572** : "embarcar per nostre viagi fayre..." Lois Bellaud p.49. **1723** : embarquer. Pellas. **1785** : embarquer, mettre dans une barque, dans un vaisseau. D.P.F. **1878-1886** : embarquer, prendre la mer; *l'aigo s'embarco*, l'eau entre dans la barque. F. M. L. A.

**Embardado, embardada** s.f.

1° **1878-1886** : mouvement de rotation que l'on fait faire à un navire qui est à l'ancre. F. M. L. A. (embardée).

2° **1878-1886** : fausse manoeuvre. F. M. L. A.

**Embardar, embarda** v.int. (en + a. oc. bart). **1785** : embarder, faire faire au vaisseau un mouvement pour s'éloigner du lieu où l'on est. C'est ainsi faire agir le gouvernail d'un vaisseau qui est à l'ancre pour le faire jeter d'un côté ou de l'autre. D.P.F. **1878-1886** : embarder, forcer un bâtiment à se jeter à babord ou à tribord. F. M. L. A.

**Embargo** s.m. (esp.embargo). **1785** : embargo, défense aux vaisseaux qui sont dans un port d'en sortir. D.P.F.

**Embarouma** v.tr. (en +oc. palomar). **1878-1886** : transfiler une corde pour la garantir contre le frottement. F. M. Fourrer un cordage.

**Embat** s.m. **1878-1886** : vent de mer, brise du Sud qui pousse les navires dans le Rhône. *Lis embat*, vents étésiens, vents périodiques qui soufflent chaque année pendant un certain nombre de jours dans la Méditerranée. F. M.

**Embatado** s.f. **1976** (Saint-Mandrier) : pounant fort. E.O.

**Emberma** v.tr. (en + verme). **1878-1886** : attacher l'appât à l'hameçon, amorcer l'hameçon en Languedoc. F. M.

**Embon (g)** s.m. V. enbon.

**Embonilh** s.m. V. embourigo.

**Embornie** s.m. **1976** (Le Brusç) : nasse longue pour prendre les murènes et les congres. Bremondy.

**Embotar, embouter, amboter, embuta, embouta** v.tr. (du b. lat. *buttis*). Entonner, verser dans un tonneau, dans une barrique. **s.d.** : verser dans une outre ou dans un tonneau. Levy Dict. **1494** : "A maistre Jehan marchand sabatier pour une margue de cuir a embouter le vin par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1526** : "une manche de cuir pour amboter vin." A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1878-1886** : entonner, verser dans l'entonnoir. F. M.

**Emboucaduro** s.f. (de boca). **1878-1886** : embouchure. V. boucau, grau. F. M.

**Emboucar, embocar** v.tr. (lat. *imboccare*). **1785** : embouquer, entrer dans un détroit, dans un canal. D.F.P. **1878-1886** : id. F. M. L. A.

**Embouch** s.m. (lat. *in bocca*). **1878-1886** : levure, premières mailles par lesquelles on commence un filet en Languedoc. F. M.

**Emboun** s.m. V. enbon.

**Embouna** v.tr. (de enbon). **1672** : "La couverte est ce qui ferme le corps de la galere par dessus et quand on la ferme cela s'apelle embouna..." Ms. A. p.21.

**Embourda, embordar** v.tr. (en + bourdo). **1878-1886** : soutenir avec des accores un navire échoué. F. M.

**Embourgina, emborginar** v.tr. (en + brugin). **1878-1886** : prendre dans le bregin, envelopper dans un filet. *S'embourgina*, se prendre dans un filet. F. M.

**Embourigie, embourigo, embonilh** s.f. (lat. *umbilicus*). **1769** : "C'est le nom qu'on donne aux goulets qui séparent les différentes chambres des bourdigues. Duhamel du Monceau, T I, 3° sect., p.115. **1878-1886** : goulet qui sépare les chambres d'une bordigue. F. M. L. A.

**Embournau, embornal** s.m. V. embrinal.

**Emboursa** v. int. (en + borsa). **1976** (Le Brusç) : se prendre dans un entremail en faisant une bourse. Bremondy.

**Emboussa, emboçar** v.tr. (en + bòssa). **1878-1886** : embosser. F. M. L. A.

**Emboussuro** s.f. **1785** : noeud qu'on fait sur une manoeuvre & auquel on ajoute un amarrage. D.F.P. **1878-1886** : embossure. F. M.

**Embragar, embraga** v.tr. (en + bragot ?). **1785** : embrager tirer à force de bras une corde dans le vaisseau. D.P.F. **1878-1886** : embrager. V. *abraca*. F. M. L. A.

**Embrancado, embrancada** s.f. (en + brancada). **1878-1886** : lieu où l'on enchaînait les forçats. V. *brancado*. F. M. L. A.

**Embrasser (g)** v.tr. (lat. in brachium). **1714** : "Embrasser le pavillon c'est le faire plier ou serrer entre les bras d'un matelot, cet usage a esté parmi quelques nations du Nord comme un temperament entre amener le pavillon et le tenir arboré." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.444 B

**Embrinal, embourneaux, embournau, embornal** s.m. (du lat. imber ou gr. ombrew). Dalot. **1405** : "Aqui estet cargam la nau de lenham en fin que pus non podia que fin als embrinals carget..." Doumerc p.236. **1672** : "embourneaux sont les trous que l'on fait à la faucque pour donner passage à l'eau quand elle est entrée par les embourneaux ou par quelque coup de mer." Ms. A. p.19. **1878-1886** : dalot, trou, canal pour faire écouler les eaux du navire. F. M. L. A.  
V. *rageole*

**Embroid, embroui, embroulh, embroul** s.m. V. *embrouilles*.

**Embromer (g)** v.tr. (oc. embaromar). **1848** : merliner. Jal.

**Embronquer (g)** v.int. (du lat pop.bruncare). Se heurter contre. **1705** : "Ils [les matelots] en [les carguettes] tiennent deux ou trois doublins cueillis sur la rambade et prendre garde qu'il n'y aye des capots auprès des massaprés crainte qu'ils ne s'embarrassent et que ne venant pas à moller assé vite en amenant, le quart ne s'embronqua." T.G. p.369.

**Embronsade (g)** adj. (en + bronze). Munie de réa en bronze, cet adjectif n'est plus employé au XVII<sup>e</sup> siècle. **1512** : "...audit Bernardin [de Baux] deux tailles de deux huels embronsade qui sont de *La Liperote*..." A.D. BdR. B 1487 f°62.

**Embronzer (g)** v.tr. Munir une poulie de réa en bronze. **1550** : "Les tailles embronzées qui font besoing en une galere..." *Stolonomie* f°13 .

**Embroui, embroid, embroulh, embroul, embroul** s.m. V. *embrouilles*.

**Embrouiller (g)** v.tr. (d'embrouilles).

1° Carguer. **1682** : "Supposant qu'on entre dans une rade avec le treou et que l'on embrouille, on fera ce commandement : Nostre ome avertissez faites embrouiller !" T.G. p.277.

2° **1721** : "Embrouiller la vogue c'est lorsque toutes les rames ne frappent pas ensemble à la mer la vogue de cette façon ne vaut rien." *Debenat* p.590.

**Embrouilles, embroui, embroulh** s.f. (norm. breuil).

1° Cargues. **1672** : "Les embrouilles ou gourdinières sont de petits cordages qui aydent a plier la voile et la déventer ou luy oster le vent quand on l'ameine par ce moien on la plie avec plus de facilité et de seureté." Ms. A. p.60. **1705** : "La cime des embrouilles s'amarre au

gratiou de la voile le plus près du quart à deux brasses et à la ditance de deux pieds l'une de l'autre; et la cime des embrouilles qui doivent etre de l'autre cote de la voile, en meme nombre et passées de meme maniere doivent s'amarrer au gratiou cime a cime des autres."

T.G. p.371. **1785** : cargue, breuils, petites cordes qui servent à carguer les voiles. D.F.P.

**1878-1886** : cargue, ensette, cobe, petite corde attachée à une voile et servant à la carguer. V. cargoau vènt. *Embroui de la peno, embroui de la cagno* (?), *embroui dóu quart*, nom de diverses cargues d'une voile. F. M. L. A.

2° Cargue de la tente. **1705** : "Toutes les embrouilles passent dans des gances de cottonine cousües à la tende de 5 fais en 5 fais, et sont attachées sur la couture de 2 fais à la distance de trois pans et la dernière est à 3 pans du garniment." T.G. p.344.

**Embrum** s.m. (du lat. bruma). **1878-1886** : embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, sur l'Océan. F. M.

**Embrumar, embroumat** v.tr. **1785** : embroumat, embrumé, chargé de vapeur. C'est un terme de marine. D.P.F. **1878-1886** : couvrir de brume, bruiner. F. M.

**Embruma, embróuma** v.tr. (du gr. rwma). **1878-1886** : attaqué par les vers, en parlant d'un vaisseau. F. M.

**Embutar, embuter** v.tr. V. embotar.

**Emina, eimina, eimino, emine** s.f. (lat. hemina). Mesure de capacité pour les grains valant 38,7 l à Marseille. **1446** : "...quamdam suam barchiam carici XVI en gosarum vel circa portus seu portate tricentarum eminarum massilien vel circa..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1494** : "...un nomat Batesin Ferigoza de Rapallo a armat un galleon de portada de mylle et sinc sent emynos de feva..." A.C. Arles CC 522 f°172.

**Empaieta** v.intr. (oc. palhet). **1878-1886** : se bastinguer. F. M.

**Empanelage, empanelàgi, empanelatge** s.m. **1878-1886** : empennelage. F. M.

**Empanelar, empanela** v.tr. V. empeneller.

**Empanello, empannela** s.f. **1785** : petite ancre que l'on mouille devant une grosse. D.P.F.

**1878-1886** : id. V. panèu. F. M. L. A.

**Empantena, empantenar** v.tr. (du gr. panqhra ?). **1878-1886** : prendre dans un filet ou dans une nasse. V. embourgina. F. M. L. A.

**Empareladure (g)** s.f. (du lat. pariculus). **1672** : "Empareladure est l'endroit ou deux pièces de bois se joignent par une ou plusieurs dents pour fortifier la jonction, les deux pieces ne semblant estre alors qu'une seule..." Ms. A. p.17. Emplacement d'une enture de deux pièces de bois. V. parele.

**Emparelas (g)** s.f.pl. **1672** : "...comme les faurres doibvent estre de la longueur de la galere et ne pouvant trouver des pieces de cette longueur, on en joint plusieurs ensemble, et alors on les appelle emparelas." Ms. A. p.17. Ensemble de pièce jointes par des entures.

**Empavaiouna, pavaiouna, pavalhouna** v.tr. (en + lat. papilio). **1878-1886** : arborer le pavillon, pavoiser. V. abandeira, pavesa. F. M.

**Empecade (g)** s.m. V. anspecade.

**Empeguer (g)** v.tr. (du lat. pixis). **1494** : "A Simon Caup pour trois sepmaines qu'il a servi de ciyr [cuire] la pegue pour empeger lesdites six gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°125. Enduire de poix.

**Empeneller, empanelar** v.tr. (du lat. pop. pannellus).

1° **1692** : "L'on peut aussy empeneller un fer lorsque vous scaurez estre dans un mauvais fond... où les fers chassent pour lors vous empenellé vos fers l'un derrière l'autre. Pour bien faire cette manœuvre l'on se sert du fer d'andrivaux, qu'on met avec la groupy de gaviteau l'un derrière l'autre et vous ajoutez au fer d'andrivaux une autre groupy de gaviteau cela se nomme empeneller un fer ou vos ancras." T.G. p.486. **1723** : empeneler. Pellas. **1785** : mouiller l'empenelle. D.P.F. **1878-1886** : empeneler, mouiller une petite ancre en avant d'une autre plus grosse. F. M. L. A.

2° **1692** : "et si vous en trouvez de blessée [des gumes], il faut y remedier par des soutiens que vous attachez aux dites gumes ou autrement vous les empenellez avec ce que vous avez de propre pour cela qui sont des pieces de bois appelez traversiers qui empechent que les dites gumes ne touchent au fond de la mer. Empeneller est lorsque vous attaché votre penon de treou aux gumes ou aux prouys afin qu'elles ne touchent pas au fond et estre exposées de se blesser ou gêter." T.G. p.486.

**Empenher** v.int.

1° S'empenher en auta mar, gagner le large. **fin XII<sup>e</sup> s.** : "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar..." Folquet de Lunel in Eichelkraut p.13.

2° **s.d.** Faire échouer. Levy Dict. (?).

**Empenna** v.tr. (du lat. penna). **1897** : carguer une voile latine. Vence p.109.

**Empenta, empento, empente** s.f. (lat. impingere). **1557** : "...3 pans et demy de postant de chainos per bouthar sus l'empenta..." A.C. Arles CC 566 f°323. **1595** : "Empente pour mettre au batteau du port." A.C. Arles CC 355 f°288. **1831** : "...les bateaux chargés de charbon et autre marchandise qui descendent le Rhone et qui viennent s'amarrer en dessous du pont ont une empeinte ou gouvernail d'une longueur extraordinaire..." A.C. Arles O 54 V 103. **1878-1886** : gouvernail d'une barque, poutre qui sert de gouvernail à un radeau sur le Rhône. F. M. L. A. V. picon.

**Emperna** v.tr. (du gr. perinew).

1° **1769** : faire emperna, former l'enceinte de filets pour la pêche à la seinche. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p.115.

2° **1878-1886** : mettre de nouveaux filets pour fermer les ouvertures qu'il peut y avoir, lorsqu'on fait une enceinte à des poissons. F. M.

**Empèut** s.m. **1878-1886** : épissure. V. *emploumbaduro* F. M. L. A.

**Empèuta, empèutar** v.tr. **1878-1886** : épisser deux bouts de corde. V. *emplombar*. F. M. L. A.

**Emplaja, emplajar** v.tr. (du gr. *plagioV*). **1878-1886** : jeter sur la plage, pousser à la plage ; *s'emplaja*, être jeté sur la plage, échouer, s'échouer. V. *encala*. F. M. L. A.

**Emplastrovelo** s.m. (lat. *emplastrum*). **1878-1886** : espèce de moucheron qui s'attache en foule aux voiles des navires, quand le vent de mer est chaud et humide. F. M.

**Emplement, emplir, emply (g)** s.m. (du lat. *pop.implire*). Ce terme désigne les couples des façons. **1556** : "...l'ement tant de la proue que de la poupe le tout sera de boy de chayne..." A.D. BdR. 357 E 30 f°709. **1622** : "...ce qu'ils nomment en général emplement ou complément..." Hobier p.14. **1678** : "estamenaire de remplir" T.G. p.135. **1691** : "Ces secondes formes estant mises en place, on travaille a y mettre les estamenaires d'emply..." S.H. 134 p.38; "Pour joindre les empliments de poupe et de proue." id. p.290.

**Emplombadure (g)** s.f. V. *emplombatura*.

**Emplombar, emplombare, emplomber, emploumbar**v.tr. (lat. *plumbare*).

1° Episser un cordage. **1301** : "Item, unum torum de prois vetus 28 passis in quo est peciam emplombatam." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1448** : "...antique navi gumene erant de cannapo fractate et implumbante ac antique..." A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1491** : "III cavilhas per emplombar." A.D. BdR. 351 E 464. **1518** : "2 cavilhas de ferre per emplombar" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1692** : "Les chevilles de fer pour emplomber ou épicer les cordages..." T.G. p.433. **1723** : épisser. Pellas. **1785** : épisser, ajouter, entrelacer une corde. D.P.F. **1878-1886** : id. V. *empèuta*. F. M. L. A. Vence. Castellana.

2° Garnir de plomb le giron d'une rame. **1526** : "La pallamente de ladite gallere emplombade et..." A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1550** : "Cent quarante quatre rames, à vingt sols ts, pour pièce, sans estre mis en oeuvre, faictes et emplombées, valant un escu sol chescune..." Stolonome f°9. **1878-1886** : plomber. F. M.

**Emplombatura, emplombadure, emploumbaduro, emplombadura** s.f. (lat. *plombatura*). Epissure. **1301** : "Item, unam gumenam veterem planam cum una emplombatura." A.D. BdR. B 1936 f°109. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "On prend ensuite la tende et on commence à faire les emplombadures sur chaque couture en prenant le mizelin de la vieille vette ensuite on fait une autre emplombadure au milieu de chaque fais." T.G. p.292. Il semble que le scribe ait confondu *emplombadure* avec *empouloumadure*, car c'est ce dernier terme qui aurait du être employé. **1705** : "...et on les joint ensemble par une emplombadure ou episseure, de cette maniere..." id. p.361. **1723** : épissure. Pellas. **1785** : épissure, entrelacement de deux bouts de corde, que l'on fait au lieu d'un noeud. D.P.F. **1878-1886** : id. V. *empèut*. *Emploumbaduro à la longo*, épissure faite de façon qu'il n'y ait pas de noeud; *emplombaduro à la courto*, épissure après laquelle il reste une grosseur au milieu. F. M. L. A. Vence. Castellana.

**Empoleta, empoulette (g)** s.m. V. ampoleta, ampoulette.

**Empoulmadure, empouloumadure, empalmadure, empalmadoro** s.f. (en + polomar). Une empouloumadure est un amarrage fait avec du fil à voile. **1691** : "Le garniment est un cordage fait en queue de rat que l'on arreste le long du gratiou et de l'antenal avec des empoulmadures, c'est a dire avec un fil de voile double qui fait huit ou dix tours pour le serrer bien etroittement de 4 en 4 doigts avec le meoulas..." S.H. 132 p.47. "... on arreste de 4 en 4 doigts le garniment par une empoulmadure.." id. p.56. "et on l'y arreste bien avec des empalmadures de 4 doigts en 4 doigts..." id. p.122. **1721** : "je n'ay pas pu marquer les empouloumadures qui sont les ficelles qui tiennent fermes les fez de cotonine..." Debenat p.779. **1934** (Le Grau d'Agde) : merlin, amarrage plat. Rohe p.28.

**Enbancare, imbancare** v.tr. (en + banc). Mettre des bancs à un navire, une embarcation. **1373** : "Et erit dicta galea enbancata de banquis et banquetis..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1381** : "...unum lahutum novum sive barchiam piscandi de duodecim gohis imbancantum..." A.D. BdR. 351 E 52 f°254. **1497** : "...dictas duas galeas embancare de bans et banquetas..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31.

**Enbon, embon, emboun** s.m. (bonus).

1° Bordage de remplissage. **1336** : "Item, l'enbon entre las seras." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Embon de la couverte Bordage de remplissage du pont d'une galère. **1685** : "Ce sont des pieces de bordages pas si épaissees que les fieux pour boucher entièrement les entre deux, et qui rendent la couverte toute unie sans aucun vuide, que les escoutilles, elles doivent estre de bois de chesne de 25 à 30 pieds de longueur environ 9 pouces 3 lignes de large sur 2 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p.36.

Embon du dehors. Bordage de remplissage de la coque de la galère. **1685** : "Ce sont des pieces de bordage pas si epaissees que les fieux pour boucher entierement les entredeux du dehors de la galere depuis la proue jusqu'à la poupe, les extérieurs sont rendus unis par ces pieces, elles doivent estre de bois de chesne de 25 à 30 pieds de longueur ou environ 9 pouces 3 lignes de large sur 2 pouces 1/2 d'epaisseur." T.G. p.36. fig. E 4. **1785** : fermures, planches de franc bordage entre les préceintes. D.F.P.1878-1886 : id. F. M..

2° **1878-1886** : soufflage. F. M.

**Encabanemen** s.m. (du b. lat.capanna). **1878-1886** : partie du côté d'un navire. F. M. Rentrée des oeuvres mortes.

**Encalage, encalàgi, encalatge, encaiage** s.m. **1878-1886** : action d'échouer. F. M. **1949** : échouage. Castellana.

**Encalar**, v.tr. V. encaller.

**Encalauma** v.tr. **1902** : encâbler. X.F. Sens incertain, le verbe encâbler n'existe pas en français. Mouiller sur un cablot ? Commettre en grelin ?

**Encaller, encalar, encaia** v.tr.(de calar). **1692** : "La premiere chose qu'on doit faire suposé que la galere fut échouée ou encallée, c'est de mettre votre caïc et votre canot à la mer..." A.N. B 6 114 p.128. **1785** : s'encalar, s'engraver, s'engager dans le sable. D.P.F. **1878-1886** : échouer un navire. V. emplaja, engrava, ensabla. F. M. L. A. **1949** : s'encaia, s'échouer, faire côte. Castellana.

**Encap** s.m. (?). Outil de charpentier, instrument pour dresser une meule. **1301** : "Item, unum encap molandum de ferro et unam piecam molam amolandi." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

**Encapa** v.tr. (en + cap). **1878-1886** : rencontrer [du mauvais temps], se trouver dans une situation. F. M.

**Encapeler, encapelar** v.tr. (en + capelar). Capeler, coiffer la tête du mât. **1696** : "quand on fait le quart on encapelleroit la voile si les joncs qui tiennent l'escotte venoient a se rompre..." T.G. p.392. **1785** : capeler les haubans, c'est les passer par dessus la tête du mât pour les mettre en place. D.F.P.**1878-1886** : id. V. capela. F. M.

**Encarenar, encarena** v.tr. (du lat. carina). **1723** : suivre ou espalmer ou brayer un vaisseau. Pellas. **1878-1886** : id. enduire de suif sa carène. V. espauma. F. M.

**Enceinte (g)** s.f. (b. lat. incincta). **1550** : "Premierement le bois et le coust d'icelluy pour... enceintes..." Stolonomie f°6. **1571** : "Plus les enceintes ou cordons qui servent a lyer et enceindre le corps du vaisseau tant d'un costez que d'aulture. Lesdites enceintes ont de longueur six vingt gouhes... et ont icelles pieces d'espoisseur d'ung pied ou environ." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1622** : "La hauteur de ceste enceinte, qui s'appelle cordon est d'environ trois pouces seulement..." Hobier p.16. **1672** : "Enceinte ou redon, est un bordage fait en rond imparfaict d'un demi pan espoisseur qui règne tout le long de la galere en dehors dessous le conta il est cloué contre les estamenaires sans estre endenté." Ms. A. p.19. **1685** : "Ce sont de pieces posées de chaque costé de la galère d'un pied plus bas que l'extremité de la hauteur de la couverte depuis la proue jusqu'à la poupe qui débordé en s'arrondissant en forme de cordon, elles doivent estre de bois de chesne de 30 pieds ou environ de longueur, 6 pouces de large sur 4 pouces une ligne d'épaisseur empattées ensemble d'un pied 3/4 de longueur et courbée suivant le contour de la galère." T.G. p.32. Préceinte d'une galère. fig. E 5.

**Encencho, encento, encencha** s.f. (b. lat. incincta).

1° **1680** : "...les enseinches d'en haut par dehors seront de l'ung a l'autre bout & seront de la grosseur a proportion..." A.D. Gard 2 E 17 f°345. **1785** : ceintes, perceintes, chaintes, carreaux, lisse, pièce de bois qu'on met bout à bout à l'une de l'autre an manière de ceinture dans le corps d'un vaisseau, pour lier les membres & les pièces de charpenterie dont le corps du bâtiment est fait. D.F.P.**1878-1886** : préceinte, lisse, bordage qui règne tout autour d'un bâtiment. V. linto. F. M. L. A.

2° **1785** : flottaison, partie du vaisseau qui est à fleur d'eau. D.F.P.**1878-1886** : flottaison. F. M. L. A.

**Enchasso** s.f. (en + chasse). **1785** : mouffle, ou caisse d'une poulie. D.P.F.

**Enchinia** s.f.et v. tr. V. engin et enginar.

**Enchirèu de poulacra** s.m. (it. angirello). **1883** (Palavas) : manoeuvre pour hisser le foc. Westphal Castelnau p.134. **1989** : "La grande poulacre est hissée en haut du mât avec un enchireou, un palan qui est raidi sur une galoche à babord". Vigne p.31. V. augirèu.

**Encirade, encirado, encierados**.f. (du lat. cera). **1636** : "Plus de toile pour faire les encirades a l'estive et timoniere". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672** : "Outre les tendelez il faut une encirade pour la poupe et pour la timonière quand il pleut." Ms. A. p.68. **1691** : "2 ancirades de cotonine a3 fils une pour la poupe et l'autre pour couvrir l'espale au dessus de la tente." S.H. 132 p.170. Toile cirée qui abritait la poupe de la pluie. fig. E 6. **1723** : préart. Pellas. **1785** : préart, toile goudronnée que l'on met sur les caillebotis, les escaliers, pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur du vaisseau. D.P.F. **1878-1886** : toile cirée, toile goudronnée, préart. F. M.

**Encirer (g)** v.tr. (du lat. cera). Enduire de cire. **1510** : "...pour trois livres et demy de sire qui a servie a ensirer le fil a couldre les voilles..." A.D. BdR. B 2551 f°162.

**Enclau** s.m. (lat. claustra ?). Sorte de navire, métaphore poétique ? **ca. 1270** : "Si cum l'enclau que s'es lieuratz en l'aire/ En la gran mar, e. l falh son gouvernaire/ E. l vens lo vay ab las ondas ferir." Arnaut Peire d'Agange in Sakari I p.282. **ca. 1300** : "En aquest legn et enclaus..." Raimon Feraut in Sardou p.143.

**Enclestre** s.f. (lat. pop.clausitura). **1828** : partie arrière des ailes d'un filet appelé trabacaou. Baudrillart.

**Enclume (g)** s.f. (lat. incudinem). **1691** : enclume de menottes. S.H. 133. Il y avait à bord des galères dans les ustenciles de l'argousin deux enclumes et une enclume de menotte. I. G. p.46. fig. E 7.

**Encorda** s.f. **1965** : longue corde munie d'hameçons pour la pêche. L. A.

**Encouca, encocar** v.tr. (it. incocchiare). **1878-1886** : encoquer, faire passer une boucle de fer le long d'une vergue. F. M. L. A.

**Encourda** v.tr. (en + courda). **1785** : cordeler, tresser en forme de corde. D.F.P.**1878-1886** : id. F. M.

**Encouronnement (g)** s.m. V. couronnement.

**Encranca, encrancar** v.tr. (en + a. oc. ranc). **1878-1886** : engager une barque dans les pointes de rocher.F. M.

**Encrar** v.tr. V. ancrar.

**Encrocher, encrouca, encroucha** v.tr. (en + croc). Accrocher. **1672** : "et on met au bout [des escottes] un guinsoneau qu'on passe dans une gance qui est a un angle de la voille ce qu'on

appelle encroucha l'escotte." T.G. p.192. **1682** : "Il faut encore que le lieutenant fasse prendre garde que le cap de garde de l'oste du trinquet passe le bragot de meistre d'à prouë de l'oste de trinquet et encroche son orse à poupe de meistre." T.G. p.274. **1878-1886** : accrocher. F. M.

**Encroiser, encrousihà** v.tr. (du lat. crux). Croiser, faire passer en croisant. **1691** : "...après quoy on encroisse les fourrures de 4 doigts en 4 doigts, c'est à dire que l'on passe entre les branches du dit doublin de 4 doigts en 4 doigts et au travers des fourures une fisselle qui passe par dessus et par dessous d'un bout à l'autre..." S.H. 132 p.65. **1949** : croiser (cordages). Castellana.

**Encroucha** v.tr. V. encrocher.

**Encrousihà** v.tr. V. encroiser.

**Endarna** v.tr. (en + bret. darn). **1902** : refendre une pièce de bois X.F.

**Ende** s.m. (gr. endaiw ?). Trepied. **1301** : "Item, endes sive trepedes magnos de ferro ad picem in cacabo coquendum tres..." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.

**Enescar** v.tr. (du lat. esca). **s.d.** : amorcer. Levy Dict.

**Endènt** s.m. (du lat. dens). **1878-1886** : endentement, assemblage de deux pièces de bois unies par des dents. V. adènt. F. M.

**Endentement (g)** s.m. Assemblage de deux pièces encastrées l'une dans l'autre par des dents. **1691** : "...et que l'endement des raiz de courcier..." S H.134 p.256.

**Endenter (g)** v.tr. Enchâsser deux pièces de bois au moyen de dents. **1691** : "...elles seront endentées sur lesdits membres d'un 5° de leur epaisseur." S.H. 134 p.265.

**Endenture (g)** s.f. Ensemble des dents et adents d'un assemblage. **1691** : "Notez qu'après avoir fait les endentures de ces pièces..." S.H. 134 p.148.

**Endourmens, endourmiens, endormate** s.m. (de dorment). **1712** : "Les endourmens ou bocquiere [bauquière] serons plassés au dessus et a joindre la plus hotte [haute] fourure ou vaigres..." S.H. 315 f°54v°. **1802** : "Endormate 2 pouces et 1/2 mesme bois." A.C. Antibes 2 F. **1848** : Endourmène : serre bauquière. Jal. V. dormant.

**Enfaissadure, enfeissaduros**.f. Limande d'un cordage. **1704** : "Vieux herbages... et pour toute sorte d'enfaissadure." B. de la P.p.494. **1878-1886** : liure. F. M. (?).

**Enfaisser, enfeisser, enfaizer (g)** v.tr. (du lat. fascia).

1° Limander un cordage. **1672** : "Comme on donne ces prouis a terre on les envelope de quelques morceaux de vieille tente affin qu'en touchant contre les rochers ils ne se couppent ou ne se seguent. Ce qu'on appelle enfeissa les prouis de peur de segua." Ms. A. p.49. **1704** : "Vieux herbages ...pour enfaisser les gumes..." B. de la P.p.494. **1878-1886** : fourrer les

câbles, les garnir de corde ou de toile. *Cau mau enfeissa*, câble mal fourré. F. M. L. A. Exactement limander.

2° Emboudiner un organeau. **1672** : "...avant de passer cette gume on envelope la cigalle de quelque petit cordage pour conserver la gume, ce qu'on appelle enfaisser la cigale." Ms. A. p. 47.

**Enfalcada** p.p.(de falca). Muni de fargues. **1380** : "Item, la nau es enfalcada e lo castel de proha." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

**Enfangar, enfanga** v.tr. (du germ. fani).

1° S'échouer dans la vase. **1539** : "...et en la varant si enfaguet dintre lo port de tallo sorto que plusors jors y demoret..." Honorat de Valbella p.352. **1723** : embourber. Pellas. **1835** : "...patroun Jean eme soun gros eissaougo vougue s'enmarina, s'enfangue dedin l'aougo..." Merle p.135. **1878-1886** : s'embourber. F. M.

2° S'enfoncer dans la mer. **1672** : "...il [le quartier de poupe] est ouvert et enflé d'une manière qui ne s'enfonce pas quand il tombe sur le coup de mer ou sur la vague, ce qu'on appelle enfangua dans la mer." Ms. A. p.32. **1672** : "...on le connoit parce que la rame s'enfongue ou s'enfonce trop dans l'eau faisant le cuiller." T.G. p.324. V. afouguer.

**Enfeissa, enfeissar** v.tr. V. enfaissar.

**Enfeissaduro** s.f. V. enfaissadure.

**Enfichouira, enfichoira** v.tr. (du lat. figere). **1878-1886** : percer avec la fichouiro, harponner. F. M. L. A.

**Enfondar** v. tr. **1492** : "Ay paye a IIII homes pour leur peine de trier les cairons pour le four de la Turre du Lion hors de l'eigue car la barque estoit enfondade par fortune de temps et par le comandement des consolz gr. IIII". A.C. Arles CC 521 f°265 (2). V. fondre.

**Enfonguer** v.tr. V. enfangar.

**Enfourcar, enforçar** v.tr. (en + forca). **1723** : affourcher. Pellas. **1878-1886** : affourcher. V. afourca. F. M. L. A.

**Engalavernade (g)** adj. (en + oc. galaverna). Munie de galaverne. **1526** : "La pallemmente de ladite gallere emplombade et angalavernade." A.D. BdR. B 1260 f°17v°.

**Engambo, engàmbi** s.f. (en + gr. kampe). **1723** : coque, gros pli qui se fait à une corde parce qu'elle est trop forte, ou parce qu'on a pas eu attention à la détordre. D.P.F. **1878-1886** : pli qui se forme à une corde trop tordue, au fil d'une ligne de pêche. V. coco. F. M. et F. M. sup.

**Engaridament** s.m. (de l'it. garitta). Structure de la couverture d'un pont de navire, principalement de la poupe. **1462** : "Item, tot l'engaridament de la nau de popa e cassere e de la cuberta morta." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. V. garida.

**Engarra, engara** v.tr. (du germ. waron). **1878-1886** : faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague. F. M.

**Engarre** s.m. V. sauceiroun.

**Engaugna, engaunhar** v.int. (en + gaugno). **1878-1886** : *s'engaugna*, se prendre par les ouïes dans les mailles d'un filet, en parlant du poisson. F. M.

**Engen, engien, ingenius, engin, engenh** s.m. (lat. ingenium).

1° Rousture qui lie le car à la penne. **1550** : "cap pour faire engins aulx antennes au poix d'ung quintal qui vault six livres ts." *Stolonomie* f°12v°. V. *enginadure*.

2° **1502** : "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum..." Aubenas p. 31. **1878-1886** : *Engen de pesco*, engin de pêche. F. M. V. *engino*.

3° **1897** (Aude) : " battude trémaillée ou engin. Cet engin est une battude dans laquelle la ralingue supérieure est plus courte que la ralingue plombée. De cette disposition il résulte que la tête du filet décrit une concavité empêchant les muges de franchir impunément le filet lorsqu'ils se présentent devant la nappe..." P.G. C. p.331.

**Engenh** s.m. (lat. ingenium). Engin, machine, grément. **1447** : "...arborem de trinquetto cum sus enjens..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1544** : "...tirant lo navili sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 Bul. 27.

**Enginadou, engenadou, enginaduro, enchinias**.f.

1° Rousture qui lie le car et la penne. **1526** : un cap pour enginadoulx." A.D. BdR. B 1260 f°18v°. **1526** : "l'engenadou de l'espigon." A.D. BdR. B 1260 f°24. **1878-1886** : rousture, assemblage de cordes serrées pour lier deux pièces de bois. F. M. **1883** (Palavas) : cordes qui servent à lier le quart à la penne. Westphal Castelnau p.133. **1989** : "...las entenas formadas de dos pals ligats entre eles per las enchinias." Milhau p.81.

2° Empâtature du car et de la penne. **1672** : "...on joint ces deux pieces ensemble [le car et la penne]... et l'endroit ou on les lie s'apelle enginadure." Ms. A. p.45. **1696** : "...l'anginadure qui est les vingt cinq pieds que le quart croise sur la penne..." T.G. p.356. **1897** : empâtature, croisement de la penne et du quart [car]. Vence.

**Enginar, inginare, enginer, enchinier** v.tr. (lat. ingenium).

1° Faire une rousture pour lier le car et la penne. **1294** : "capud unum de sarcia per inginandis antennis duarum galearum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1691** : "les premiers cordages qui regardent les antennes sont les trinqués qui servent a enginer le quart et la penne, c'est a dire a les joindre ensemble..." S.H. 132 p.26. **1883** (Palavas) : lier le quart [car] à la pena. Westphal Castelnau p.133.

2° **1897** : croiser, empater. Vence.

**Engino** s.f. **1878-1886** : filet de pêche ou genre de pêche, connue à Marseille. F. M.

**Engolfar, engoufra, engouffrar** v.tr.

1° Prendre le large. **1527** : "...et cant li foron ben engoffos, las fustos lur saliron et preron los dis laus anbe tot gent..." Honorat de Valbella p.178. **1537** : "...[las galeros] partiron et

engofferon et segon l'opinion de mariniers preron lo camin de Corsego..." Honorat de Valbella p.325. **1587** : "tant eran engouffres dins la mar..." Lois Bellaud p.48.

2° **1878-1886** : s'engoufra, entrer dans un golfe. F. M. Engolfer.

**Engravamen, engravage** s.m. **1878-1886** : engravement, action d'engraver, d'échouer. F. M. **1949** : échouage. Castellana.

**Engravar, engraver** v.tr. (du lat. pop.grava du gaul.).

1° Enfouir dans le gravier. **1672** : "On met le lest depuis la bancasse qui est a proue de l'arbre jusques a celle de la compagne, quelques uns n'en mettent qu'a la hauteur des madiers ce qu'on appelle les engraver, mais on doit mettre un pan par dessus dans le paillot et dans la chambre de miech, ou est le fort de la galere." Ms. A. p.82.

2° **1723** : engraver. Pellas. **1785** : engraver un bateau dans le sable. D.P.F. **1878-1886** : engraver, engager un bateau dans le gravier, faire échouer. V. encala. *S'engrava*, s'engraver, échouer. F. M.

**Enguille (g)** s.f. V. anguille.

**Enjarro** s.f. (du germ. waron). **1878-1886** : partie d'un enceinte de filet de pêche : *l'enjarro meno dins lou corpo*. V. corpo. F. M.

**En jolly (g)** exp.V. jolly.

**Enjonquer (g)** v.tr. (en + jonc). Ferler avec des joncs. **1672** : "On porte ordinairement l'entene de trinquet guindée ou enjonquée, c'est a dire pliée avec du jonc, et en cassant l'escotte, les joncs se rompent, et la voile se trouve desployée au haut de l'entene." Ms. A. p.63. **1682** : "Faites férir et enjonquer le trinquetin pour faire courir la galère d'avant." T.G. p.275.

**Enjouca, enjouca, enjocar** v.tr. (du lat. joncus). **1878-1886** : appareiller, se disposer à partir. V. alesti. F. M. L. A.

**Enlatté (g)** adj. (du germ. latta). **1686** : "galère enlattée, se dit de celle qu'on construit et a laquelle on a mis toutes les lattes." A.N. Mar. D1 18 p.275.

**Enmaia** v.int. (du lat. macula).

1° **1878-1886** : prendre dans les mailles. V. embourgina. F. M.

2° **1878-1886** : s'enmaia, se prendre dans les mailles d'un filet. V. engaugna. F. M.

**Enmaiouna, enmalhouna** v.tr. (du lat. macula). **1878-1886** : enchaîner, mettre aux fers. F. M.

**Enmara s'** v.tr. (du lat. mare). **1587** : "si vesent emmarat dedins un batelet." Lois Bellaud p. 10. **1878-1886** : gagner la pleine mer, V. amara. F. M.

**Enmarina, emmarinar** v.tr. (du lat. marinus).

1° **1836** : "L'aoutre jour patroun Jean eme soun gros eissaougo vougue s'enmarina, s'enfangue dedin l'aougo..." Merle p.135. Mis sans doute pour *enmarar*, prendre la mer.

2° **1878-1886** : rendre humide en parlant du vent de mer ; *s'enmarina*, se mettre au Sud, en parlant du vent; *lou tèms es enmarina*, le vent est au Sud, le vent de mer souffle, la pluie n'est pas loin ; *tèms enmarina*, gros temps. F. M.

**Enmatelouta, s'enmatalouta s'**, v.réf. (en + fr. matelot). **1878-1886** : se faire matelot. F. M. sup.

**Enquitranar, enguitrana, quitrana, enquitrana** v.tr. (de l'ar. quatran). **1723** : goudronner. Pellas. **1785** : goudronner, enduire de goudron, frotter avec du goudron. D.P.F. **1878-1886** : goudronner, enduire de brai. V. pega. F. M. L. A.

**Enquitranade (g)** s.f. Prélart de toile goudronnée. **1691** : "9 anquitranades pour couvrir les portaux des chambres et pour empescher l'eau soit de la pluye soit de la mer d'y entrer." S.H. 132 p.171.

**Enraga** v.tr. (du néerl. ragen ?). **1902** : accrocher l'hameçon dans les roches du rivage (ragues). X.F.

**Enramer (g)** v.tr. (du lat. ramus). **1686** : "galere enramée est celle où l'on n'a mis que les madiez et les fourcats." A.N. D1 18 p.275. **1691** : "De plus que l'on ne met point tous les membres en même temps sur la quille, mais que l'on pose simplemt d'abord de 3 un ce que l'on appelle enramer..." S.H. 134 p.30.

**Enreda, enredar** v.tr. (du lat. rete). **1878-1886** : prendre dans des rets. V. embourgina. F. M. L. A.

**Enrouca, enrocar** v.tr. (lat. pop.rocca). **1878-1886** : heurter un rocher avec une barque. F. M. L. A.

**Ensa, enso** s.f. (lat. ansa). Espèce de cordage de traction ou de remorque. **1334** : "...quod homines trahentes cum corda vocata hensa navigia et alia naves sale predicto et aliis mercaturis oneratis..." A.D. BdR. B 191 f°335. **1382** : "...et barcha predictam tirarent cum corda dicta ensa casu fortuito dicha corda fregit..." A.C. Arles DD 37 f°13. **1431** : "...una malheta e de mejanas e d'ensas [per lo bregantin] Pansier E p.81. **1473** : "...pour voguer et tirer l'ensa..." Pansier A p.206. **1878-1886** : ganse d'un câble à laquelle les matelots et ouvriers s'attellent pour hâler une barque. F. M.

**Ensabla, ensablar** v.tr. (du lat. sabulo). **1785** : ensabler, faire échouer sur le sable. D.P.F. **1878-1886** : ensabler, plonger dans le sable, échouer un navire. V. engrava, ensourra. F. M. L. A.

**Ensarrioun, eissarrioun, eissarrien, sarrien** s. m.

1° **1878-1886** (du b. lat. serare) : petit ensârri, natte d'emballage. F. M.

2° **1878-1886** (it. scione) : tourbillon de vent. F. M.

**Ensea** v.tr. (du lat. sebum). 1981 : suiffer. Caperan.

**Enseigne, enseigne, ensigno, ensino, ensenha, enseignure** s.f. (lat. insigna).

1° Amer. **1569** : "...jusqu'a mettre le cap de la Couronne par Mejan et lesdites enseignes ou limites en tirant vers ponant..." A.D. BdR. 250 E 5 p.215. **1785** : enseigne [amer]. D.F.P.

**1878-1886** : point de repère. V. amiro F. M. L. A. **1894** : amer. P.G. p.240.

2° **1878-1886** : étoile qui indique la route aux navigateurs; *lis Enseigne*, la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois. F. M. L. A.

3° **1878-1886** : officier qui porte l'enseigne; *ensigno de veissèu*, enseigne de vaisseau. F. M.

**Ensencho** s.f. V. encencho.

**Ensepida** adj. (du lat. cippus). Muni d'un jas (sep). **1301** : "Item, ancoram bonam galee ensepida unam." A.D. BdR. B 1936 f°110 .

**Enso** s.f. V. ensa.

**Ensigna, enseгна, ensenhar** v.tr. (du lat. signare). **1878-1886** : se dit des signaux d'un filet, lorsqu'ils se montrent sur les vagues. F. M. L. A.

**Ensigne, ensigno, ensino** V. enseigne.

**Ensine** s.f. **1897** : velture qui lie la croisure de l'antenne et du quart. Vence. V. engin, enginadure.

**Ensourra, sourra, ensorrar** v.tr. (en + saurra). **1878-1886** : ensabler, engraver, enfoncer dans le sable. F. M. L. A.

**Ensubra** v.tr. (en + subre). **1723** : lièger un filet. Pellas. **1785** : mettre du liège à un filet. D.P.F. **1878-1886** : garnir de liège ; *ensubra 'no ret*, garnir un filet de liège, pour le maintenir à flot. F. M.

**Entaio** (du lat. pop.taliare).

1° **1785** : coches qui se font dans les flasques au derrière de l'affût de canon. D.P.F.

2° **1878-1886** : trou pratiqué dans les huniers. F. M.

**Entaulement (g)** (du lat. tabula). Recouvrement de la coque, bordage, ensemble des bordés. **1512** : "quarante six tables d'entaulement pour la gallere." A.D. BdR. B 1487 f°63v°.

**Enteno** s.f. V. antenna.

**Enteran** s.m. (du lat. integer). **1894** : "le battudon blanc... moins facilement visibles dans l'eau, rapporte, au dire des pêcheurs, quatre fois plus de poissons; mais il ne dure guère plus d'un mois." P.G. p.216.

**Entouilhar** V. entouiller.

**Entouiaduro** s.f. **1986** (St Tropez) : "liame entre lei pèço." Thomas. Lien entre les pièces de filet.

**Entouilhamen** s.m. Action de garnir au cabestan. **1785** : enfilement du câble. D.F.P. **1878-1886** : id. F. M.

**Entouilla** v.tr. (cat. entollar). **1897** : écarver. Vence.

**Entouiller, entouilhar, entouia, entouilla, entolhar** v.tr. (cat. entollar).

1° Faire ajut. **1691** : "...les deux autres [gumes] sont de reserve en bas... pour etre entouillées c'est a dire attachées a l'extremité des deux autres pour faire plus de force, car il est vray que deux gumes mises bout a bout l'une de l'autre en font plus que deux gumes séparément ormegeés chacune a leur fer particulier." S.H. 132 p.12.

2° Garnir au cabestan. **1785** : entouilhar lou cable oou cabestan, enfiler le cabestan ou enfiler les câbles en virant, c'est à dire faire touner le câble autour du cabestan. D.F.P. **1878-1886** : id.; *entouia lou cau*, faire tourner le câble autour du cabestan. F. M.

**Entrade (g)** s.f. V. intrade.

**Entrainadure (g)** s.f. (esp.entrañadura). **1692** : "...envoyer son sous comitte visiter le dit prouy voir s'il est bien amarré et s'il a besoin de fourrure, garniture ou entrainadure..." T.G. p. 485. Techniquement pour l'opération de protection d'un cordage contre le ragage, on distingue trois sortes de garnitures : le fourrage, le congréage et le limandage. Nous avons vu que le limandage se disait enfaissadure, le fourrage, fourrure dans le texte précédent, l'entrainadure doit donc avoir la même signification que celle du terme espagnol, c'est à dire congréage. Ce hapax doit être un hispanisme.

**Entrebouque, entrebouco** s.f. **1769** : première chambre des bordigues du côté de l'entrée. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p.115. **1878-1886** : première chambre d'une bordigue du côté de l'entrée. F. M.

**Entrée (g)** s.f. (lat. intrare).

1° Entrée d'une voile, **1691** : "L'entrée est d'une demie toile ou autrement du tiers de la busque..." S.H. p.128. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Ce tampagnon est à l'entrée de la voille aurement dit le quart..." T.G. p.328. Début de la première laize de toile d'une voile du côté du car.

2° Entrée d'une tente. **1691** : "...la mesure prise du bas d'un aposti a l'autre passant par dessus la fleche de la poupe en regle l'entrée ou la largeur qui est de 50 pans." S.H. 132 p.160.

Longueur du petit côté d'une tente.

3° **1691** : "La quille estant en cet etat l'on marque dessus les poincts de l'entrée de proue..." S.H. 134 p.21. Francisation de intrade, façons de l'avant.

**Entremai, entremau, tramau, entremalh** s.m. (du lat. macula).

1° **1440** : "...cum tribus peciis antremal et teneatur habere filum pro aptandis dictis retibus et nanciis faciendis..." Alliez p.285 n°3. **1641** : "...audit Napouille et son terroir, la pesche estrangere tant de traine... entremaulx..." Hildesheimer p.63. **1689** : "Filet dit entremaux avec

lequel on enferme un espace de mer sur le rivage, où l'on fait des battues..." Hildesheimer p. 64. **1878-1886** : tramail, filet composé de trois nappes ou de trois rangs de mailles. F. M. L. A.  
2° **1878-1886** : filet à grandes mailles qui s'adapte au filet de pêche appelé tis. V. aragnòu, maclouniero, ret, tis. F. M. L. A.  
3° **1878-1886** : grande maille d'un tramail. V. maio. F. M. L. A.

**Entremail** s.m. V. entremai.

**Entremalhada, entremailade, entramaiado, maiado**, s.f.

1° **1495** : "...cujusdam unum retis apellatam entremalhada..." A.D. BdR. 391 E 258 f°. **1499** "...septem this de entremalhada uz quatuor nova et tria vetera" A.D. BdR. 355 E 180 f°155  
**1568** : "...la prohibition et defense de n'y pouvoir user que d'entremailades durant icelui..." Perrin p.121. **1769** : "c'est un filet formé de trois nappes, qu'on nomme trémmail." Duhamel du Monceau, T. III, 4° sect. 11. **1785** : tramail, sorte de filet qu'on tend à travers les rivières pour prendre du poisson. D.P.F. **1878-1886** : filet en tramail. V. aumaiado. F. M. L. A.  
2° 1827 : aumée d'un tramail. Baudrillart. P.G.  
3° **1878-1886** : contenu d'un tramail. F. M. L. A.  
4° **1878-1886** : bateau qui traîne un tramail. F. M. L. A.

**Entremaien** s.m. **1827** : "...Yeou travaille per la pusque/ Ramende souvent/ Sarcioù, co, entremailen..." Truchet p.133. **1878-1886** : partie d'un filet de pêche. V. entremai. F. M.

**Entremailade, entremail** s.f. V. entremalhada.

**Entremaillaire** s.m. (de entremalhada). Pêcheur à l'entremalhada. **1617** : "Ordonnance des entremaillaires que non pourran porta que ving cinq tis de trente tres brasses per tis et callaran toute lous tis en uno filiero [bout à bout]." A.D. BdR. 250 E 5 p.283.

**Entremueio, tremuio, entremuèja** s.f. (du lat. trimodia). **1878-1886** : entourage de planches élevé au dessus des écoutilles. F. M. L. A. V. batiporte. Surbau d'écoutille.

**Entrepoint** s.m. **1878-1886** : entrepoint. V. courredou. F. M. (francisme).

**Entrer (g)** v.tr. (lat. intrare).

1° **1691** : "...car les sartis n'étant point toujours en place, il est tantost necessaire de leur faire force, c'est a dire en terme de galere de les entrer..." S.H. 132 p.18. Raidir, rider.  
2° **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Entrer c'est a dire qu'il faut pousser la rame en avant pour mieux tomber en arriere." T.G. p.317.

**Entrescle** s.m. (?). **1902** : entrée d'un gangui. X. F.

**Enverga, envergar** v.tr. (fr. enverguer). **1785** : enverguer, attacher les voiles aux vergues. D.P.F. **1878-1886** : id. *S'enverga*, mettre à la voile, partir. F. M. L. A. (francisme). V. ferir.

**Envergaduro, enverguro** s.f. **1785** : envergure, largeur des voiles. D.P.F. **1878-1886** : envergure des voiles. F. M.

**Investir** v.tr. (lat. investire). **1518** : "...es venguda una fusta grossa... honte avie ung burcho de Catalans sorch, loqual burcho investit..." A.C. Arles CC 530 f°248. Aborder. **1878-1886** : heurter, choquer en Languedoc. F. M. V. investir (g)

**Investitus** adj. (du lat. vestis). Fourrer un cordage. **1301** : "Item, tres floncos investitos." A.D. BdR. B 1936 f°108v°.

**Eperon (g)** s.m. V. esperon.

**Equipage, equipàgi, esquipatge** (du germ. skip).

1° Objets d'armement. **1518** : "...deia faire delieura la dicta nau... al port de Tholon embe tous sos apertenamens et equipages..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°.

2° **1785** : équipage d'un vaisseau, officiers, matelots & mousses qui servent à conduire le vaisseau. D.F.P.**1878-1886** : matelots et soldats d'un vaisseau. V. barcado, taifo. F. M. L. A.

**Equipar, acquipper, aquipa, esquipar (g)** v.tr. (du fr. du germ. skip). Armer, équiper. **1510** : " pour donner ordre de acquipper les dites gallees et aussi pour faire adouber acquippes et mettre en ordre..." A.D. BdR. B 2551 f°174. **1785** : équiper. On dit équiper une flotte, un vaisseau pour armer, pourvoir. **1878-1886** : équiper. V. armeja, arnesca. F. M. L. A.

**Er** s.m. **1785** : ere de vent, aire de vent. D.P.F. **1878-1886** : id. F. M. V. air.

**Erbage, erbàgi, erbatge** s.m. (lat. herba). **1878-1886** : vieux filets dont se servent les pêcheurs de corail, pour attacher les chevrons avec lesquels ils arrachent le corail au fond de la mer." F. M.

**Ersaja, ersejar** v. int. (du gr. ersh ?). **1878-1886** : s'élever en vagues, ondoyer ; *ersejo*, il y a de la houle. F. M. L. A.

**Erse, ersa** s.f. (du gr. ersh).

1° (Arles) **1846** : rosée que produisent les vagues agitées et qui mouille les personnes qui se trouvent dans de petites barques comme celles des pêcheurs. Honnorat.

2° **1878-1886** : vague, onde, flot, houle. V. ausso, estòbi, mascaret, oundado, rouant, salvado. *La resago di erso*, le ressac des vagues. F. M. L. A.

**Esca, esco** s.f. (lat. esca).

1° Appât. **déb. XIII<sup>e</sup> s.** : "Quo. l pescaire que plomba/ En la mar e pren ab l'esca/ Lo peisso que sauta..." Elias Cairel in de Bartolomeis I p.203. **1785** : amorçe à prendre du poisson, appâts. D.P.F. **1878-1886** : id. V. aresc, arescado, escado. F. M.

2° **1878-1886** : annélides que les pêcheurs provençaux emploient de préférence pour amorcer leurs hameçons. V. escareno. F. M.

**Escaça** s.f. V. escasso.

**Escado** s.f. **1911** : hameçon amorcé. L. Pila.

**Escadriho, escadrilha** s.f. **1878-1886** : escadrille, petite escadre. F. M. L. A.

**Escadro, escadra** s.f. (it. squadra). **1785** : escadre, nombre de vaisseaux de guerre réunis sous le commandement d'un officier général. D.P.F. **1878-1886** : escadre. F. M. L. A. Le (e) épenthétique indique que le terme français est passé par l'occitan.

**Escafis** s.m. (gr. skafh). **1664** : "Les barques neuves appellées escafis qu'on descend de Condrieu pour vendre au Languedoc..." A.C. Arles FF 136 f°472v°.

**Escaire** s.m. V. escarre.

**Escala, escaló, escaro** s.f. (lat. scalae). V. aussi scala.

1° Echelle, échelle de poupe, planchon de débarquement. **1219** : "...e feiron IIII escalas sobre IIII coquas per salhir al mur de la ciutat..." Meyer A p.524. **1336** : "Item, I escala." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1529** : "...avem ressauput unas letras d'avis a horo huech apres miejort de XV galeras que porton grans nombre de gent ambe d'escalas per intrar en terra non sabon seguramen hont van..." A.C. Arles CC 538 f°185. **1878-1886** : échelle. F. M. L. A. V. échelle de poupe.

2° Chemin de lancement d'un navire. **1318-1320** : "Item,... pro dampno sibi dato, occasione quarundam trabium magnarum, de quibus facte fuerunt trabe scale ubi dicte 5 galee varate fuerunt..." Sosson p.271. **1510** : "...per 1 lb 44 de seu per varar et espaumar los vazes et l'escalla fl. III gr. VIII." A.C. Marseille HH 509 bul. 106.

3° Escale, port d'escale. ca. **1456** : "...non em stas pron gens a poder hissir fora per lur defendre l'escala ne per gardar la terra..." Gauthier Ziegler p.349. **1479** : "Item, es mays de paty que lodich Bertran deu... far las escalas que sy apres segon." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis. **1502** : "...fasent, la dicta sagetiera, escalas vo varament..." A.C. Arles CC 524 f°44 . **1723** : faire escaló, faire escale. Pellas. **1878-1886** : escale dans un port, relâche. *Faire escaló*, faire échelle, faire escale, mouiller dans un port. F. M. L. A.

4° **1785** : escale ou échelle du Levant où les Français font le commerce. D.P.F. **1878-1886** : place de commerce, dans les mers du Levant. F. M. L. A.

5° **1878-1886** : pont d'une galère. F. M. (?) (douteux, il semble qu'il ait confondu avec espalo).

**Escaleta** s.f. **1480** : "...quedam lahutum XIII goarum, album, clavatum agus de barca vielha, a escaleta..." A.D. BdR. 351 E 536 f°210. V. escala 2°.

**Escalme, escaume** s.f. (gr. skalmov). Tolet. **1510** : "...pour bois employe a faire pedagnes et escalmes..." A.D. BdR. B 2551 f°148v°. **1512** : "deux fays d'escalmes" A.D. BdR. B 1487 f°63. **1550** : "Touchant les escarmes, on les fera de quelques pieces de bois qui seront prises entre la quantité du susdit bois." Stolonome f°9. **1622** : "...toutes les rames attachées par une grosse corde qui se nomme astroc, à une grosse cheville de bois qui se nomme escome..." Hobier p.23. **1672** : "escaume est une piece de bois de trois pans et demi (?) de longueur figure ronde par le haut et quarrée par le bas qu'on fait entrer à plomb dans l'aposty." Ms. A. p. 27. **1691** : "Ce sont des pieces un peu courbees, servant de pivots aux rames, scavoir les escaumes pour y attacher lesdittes rames, elles doivent estre de chesne verd d'un pied 3/4 de long 2 pouces 2 lignes de diametre au milieu et 1 pouce 9 lignes aux deux bouts." T.G. p.22.

fig. E 10. **1723** : échaume, tolet, toulet. Pellas. **1785** : echome, tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame. D.P.F. **1878-1886** : tolet, cheville à laquelle on attache l'aviron d'un bateau. F. M. L. A. V. scalmus.

**Escalo** s.f. V. escala.

**Escalpre, escaupre, scalpre** s.m. (lat. scalprum). Outil de calfat. **1301** : "Item, quamdam capciam parvam de sappo in qua sunt ferra subscripta videlicet escalpre de ferro quatuor..." A.D. BdR. B 1936 f°12v°. **1318-1320** : "Item, I scalpre". Sosson p.90. **1437** : ".V. scalpres ad calafantandum..." A.D. A. M<sup>mes</sup> Arch. cam. 52/5/12 f°108 ; Cais de Pierlas D p.178. **1496** : "...A die 12 d'abril a pres sen Johan Teisiere I escaupre per lo ponton" AC. Marseille HH 573. **1505** : "Unum scalprum ferri." Dhumez p.60. **1785** : épitoir, instrument de fer long d'un pied, carré, uni & pointu, qui sert à ouvrir l'extrémité d'une cheville de bois, pour y place une épite. D.F.P.**1878-1886** : outil de calfat. V. guimbardo. F. M.

**Escamaude (g)** s.m. (d'escalme). **1630** : "C'est des petites pièces de bois qui sont attachées aux estamenaires pour les allonger." Hapax fabriqué par Bouchard p.177. V. escaumot.

**Escampa** v.tr. (it. scampare). **1902** : escampa lou ferre, lou gangui, jeter l'ancre, le filet. X.F.

**Escandaia** v.tr. V. escandalhar.

**Escandaiaire, escandalhaire** s.m. **1878-1886** : sondeur (homme); *lis escandaiaire d'ou Gras*, les sondeurs de l'embouchure du Rhône. F. M.

**Escandalàda** s.f. **1949** : sondage. Castellana.

**Escandalh, escandal, scandalhum, escandau, escandail** s.m. (lat. scandaculum).

1° Sonde. **1409** : "Item, I scandalhum galee." A.D. BdR. 351 E 228 f°35. **1491** : "I escandal senza plom". A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1622** : "et appellent cet instrument l'escandail, ainsi qu'ils nomment un autre avec lequel se sonde la mer." Hobier p.48. **1630** : "un escandail, c'est une chorde avec un plomb au bout, pour sonder la mer." Bouchard p.169. **1672** : "...et l'escandail, qui est un plomb attaché avec un menu cordage dit sagoulette, dont on se sert pour scavoir combien il y a de brasses d'eau a quelque coste, plage ou port ou on veut donner fonde." Ms. A. p.16. **1878-1886** : sonde. V. soundo. F. M. L. A. **1976** (Le Brusca) : morceau de fil que l'on attache à la ligne de sonde pour se rendre compte de la direction et de la force du courant. Bremondy.

2° **1478** : "Item, lo peyron d'escandalh ambe tres autres petites mesuras de coyre." A.C. Marseille BB 33 E f°17v°. **1494** : "...pour huyt milherolles et ung scandalh de vin..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1878-1886** : mesure usitée pour l'huile, pour les liquides en général et pour la chaux. F. M. Valait le quart d'une millerole (à Marseille 16,096 litres).

**Escandalhar, escandaiar**,v.tr. Sonder. **1401-06** : "...de destrair o d'esquandalhar que aysins si apela per mareniers..." B. Boyssset in M. Motte p.1011. **1723** : sonder. Pellas. **1878-1886** : sonder. V. sounda. F. M. L. A.V. scandalhar.

**Escandolat, escandoulo** s.m. (lat. scandula). Chambre de galère, cloison. **1336** : "Item, escandolat de sap." A.D. BdR. 391 10 f°147 fol. **1373** : "Et erit dicta galea... facere scandelarum..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1495** : "...Mgr de l'Esparre, qui dedans la gallée estoit, feist appeller missire Guillaume de Villeneuve, et l'envoya querir en soubte dedans lesquandolar..." Mémoires de Guillaume de Villeneuve, p.300. **1545** : "A l'escandolla" A.D. BdR. B 1260 f°442v°. **1622** : "La seconde s'appelle chambre de l'escandola, où se loge l'argousin avec les armes, et s'y descend par le 6° banc à main droicte." Hobier p.30. **1630** : "L'escandoulat, la sommellerie. Le petit escandoulat, la garderobe." Bouchard p.158. **1672** : "L'escandala sert d'office au capitaine et il y met une grande partie de son vin a la reserve de quelques tonneaux qu'on met a la chambre de miech, il y met encore ses victuailles a la reserve des moutons qu'il met dessous les aubarestieres aux costez de la galere et des poules qu'il met dans des cages a l'endroit du fougou." Ms. A. p.15. **1704** : "La troisieme est le scandalard, où l'on met toutes les provisions de bouche du Capitaine..." B. de la P.p.461. **1723** : échandole ou escandole. Pellas. **1785** : echandole, chambre d'une galère, destinée pour les argousins D.P.F. **1878-1886** : id. F. M. L. A.

**Escandop** s.m. (?). Partie d'une pompe, chapelet ou chopine ? **1462** : "Item, quatre escandops per las trombas garnis." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

**Escandoulo** V. escandolat.

**Escanha** s.f. (lat. scamnum). Dévidoir, bobine. **1528** : "Item, huech escanhas de fil de estoupas." A.D. BdR. 3 B 281 f°16v°.

**Escapo, escapol** s.f. (lat. ex capulare). **1878-1886** : tige d'une ancre. V. cepoun. F. M. L. A. Verge d'une ancre.

**Escapolon (g)** s.m. (lat. cappulare). **1510** : "...la somme de vingt cinq florins sept solz tournois pour treize cordes deux cannes sept paulx de toile d'escapillon de Borc à vingt trois solz la corde..." A.D. BdR. B 2551 f°160v°. Toile de chanvre grossier pour tente de canevas et pour bandes de voiles ou tentes, mantelets, parasol, chemises, chaussettes, sacs...

**Escapoula** v.int. (it. scampare ?). **1973** : chasser (ancre). *Sourgentin*.

**Escar, esquarus** s.m. (gr. escarion). Chantier de construction navale. **1248** : "...cujusdam bucii de squaro novi cum omnia sarcia et apparatu..." Blancard II p.42. **1318-1320** : "...ubi fiebant galee et qui fuerunt ad custodiendum dictum escar pro mensibus..." Sosson p.168. V. scar.

**Escar, esquer, enesca, escla, esca** v.tr. (du lat. esca). Appâter. **1741** : "...les palangriers esquent leurs palangres avec des carambots..." A.D. BdR. 250 E 5 p.324. **1878-1886** : mettre l'appât à un hameçon, appâter, amorcer. V. aresca. *Esca li musclau*, amorcer les hameçons. F. M. L. A.

**Escaraire, escarbitto, escarbit** s.m. (lat. exquadratus). Outil de calfat. **1503** : "Per oly per los calafas que adobaran la barca per metre en lur escaraire per calafatar. gr 1. d. 8." A.C.

Marseille HH 422 bul. 6. **ca. 1895** : escarbit, outil de calfat, petit récipient en bois contenant du suif et de l'étope mouillée. Brunet.

**Escaramossar** v.intr. (it. scaramuccia). Se livrer à des escarmouches. **1491** : "...et an [II gualleras, I bergantin] escaramussat ambe I grand gualeon." A.C. Arles CC 521 f°250. **1536** : "...e aven excaramussat ambe ellos [gens en terra]..." A.C. Arles CC 545 f°543.

**Escarar** v.intr. syn. de calfatar. **1495** : "Barchiam de fayssina escarada cum suo fornimento..." A.D. BdR. 355 E 115 f°116v°. **1502** : "Item plus paguat per ung liban... per faire escarar ladicta guindella..." A.C. Arles CC 524 f°141 (9v°).

**Escarbito** s.f. V. escaraire.

**Escarcela, escarcelar** v.tr. (lat. cancellare).

1° **1878-1886** : croiser deux câbles appartenant à deux navires et les attacher pour éviter que le frottement ne leur nuise pas. F. M. L. A. Amarrer en étrive.

2° **1976** (Le Brus) : raccourcir un orin ou une ralingue en lui tirant dessus. Bremondy.

**Escarceladuro** s.f. **1878-1886** : union de deux câbles. F. M. Amarrage en étrive.

**Escareno, escaveno, escavena** s.f. (du lat. esca). **1878-1886** : Lycoris escavena, espèce d'annélide dont on se sert comme appât. F. M. L. A.

**Escarfach** adv. (lat. excarpus (?). + fach). A prix-fait. **1268** : "...habere aliquas nave ad escarfach..." Champollion Figeac I p.609.

**Escarpa** v.tr. (?). **1569** : "...les esseyvegaire seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suves desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau aux fins que se puisse veire..." A.D. BdR. 250 E 5 p.218. **1984** (L'Estaque) : escarpa l'agordin, régler les coulomo d'un sardinal à la profondeur désirée. Damonte B.

**Escarssavela** s.f. (it. scassare). Sorte d'arme d'ast pour déchirer les voiles. **1462** : "Item, una escarssa vella." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. V. esquintavella, scarsavella.

**Escarre, escayre (g)** s.m. (lat. exquadratus). Bois équarri, planche. **1510** : "A lui vingt quatre florins pour huit callamars de bois de sap qui ont servi a faire escarres pour les dites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°144. **1536** : "...pour deux barques de Thoullon qui ont apporte les escarres pour les galleres..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3403 f°21v°. **1571** : "...de boys de pin dont se tirent les escaires pour la closture et couverte du vaisseau..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. **1636** : "Pour 18 goues d'escayre de chesne". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

**Escarts**.m. (lat. exquartare). **1785** : escart long, écart long, jonction de deux bordages &c. D.P.F. **1878-1886** : jonction de deux pièces, joint de forme particulière, jonction de deux bordages. F. M. L. A. Vence.

**Escas** adj. (lat. scarsus). A l'escars, à prix fait. Bloch Wartburg.

**Escasse, escassa, escasso, escarso, escaça** s.f. (it. scazza du germ. skatja).

1° Flasque de carlingue. **1571** : "Sur lesdites pieces de carene et contrecarene s'y pose l'escasse de l'arbre qui est d'environ vingt cinq pamps de longueur deux pamps de largeur ung et demy de hauteur et dymnuant par les deux boutz selon le dyametre et caroure qu'elle a au milieu." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1622** : "[l'arbre de maistre] tombe sur une grosse pièce de bois qui s'appelle l'escasse, posée sur la contre carène vers le 17° bancq..." Hobier p.35. **1672** : "Escasse et massimen sont des pieces de bois qu'on met sur les madiers bien enchassez dans lesdits madies pour les fortifier affin qu'ils puissent soustenir le pied de l'arbre de maistre quand il est arboure..." Ms. A. p.14. **1685** : "Ce sont des pieces posées une de chaque coste de la contre quille pour fortifier le pied au michon de l'arbre de mestre avec leurs coignets de chaque costé, pour fortifier les dittes escasses, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne de 26 pieds de longueur, 13 pouces 3 lignes de hauteur en leur milieu diminuée à chaque bout sur 5 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p.22. fig. E 9. **1878-1886** : planche d'une seule pièce et de la longueur de la barque, servant à fixer toutes les courbes. V. mesoulo. F. M. L. A.

Emplanture des bateaux méditerranéens .

2° **1897** : pièce de bois portant l'emplanture du mât. Vence. **1989** : "Sos lo banc de vòga, a l'aplomb, la paramòla es doblada d'una fusta, l'escassa, traucada per reçaupre la basa del mast". Milhau p.79.

**Escata, escatar** v.intr. (lat. exquartare). **1723** : dériver. Pellas. **1785** : dériver, se laisser aller à la dérive, au gré du vent. D.P.F. **1878-1886** : id. V. deriva. F. M. L. A.

**Escatamen** s.m. **1723** : dérive. Pellas. **1878-1886** : action de dériver, dérive. F. M.

**Escauffador, escaufadou** s.m. **1503** : "...un aultre escauffadors d'airain avec troys forquetes de bombardes..." A.D. BdR. 373 E 93 fol. **1878-1886** : bouilloire, coquemar, vase propre à faire chauffer de l'eau. F. M.

**Escaumado** s.f. (d'escaume). **1878-1886** : bordage qui porte les tolets et les toletières d'un bateau. F. M. Plat bord.

**Escaume** s.m. V. escalme, scalmus.

**Escaumet** s.m. **1878-1886** : petit tolet. V. escaume. F. M.

**Escaumiero, escaumièra** s.f. **1878-1886** : toletière, planchette dans laquelle est planté le tolet. F. M. L. A. **1989** : "Al nivel dels bancs lo redon pòrta en mai las escaumièras pèças de fusta traucadas que recebon los escaus". Milhau p.79. V. autarelle, dautarello.

**Escaumot** s.m.

1° **1636** : "Plus en rombauds, encentes, escaumots..." A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1649** : "...prins de me Anthonin Goubillon dix escaumotz a raison..." A.C. Arles CC 667 f°147/4.

**1878-1886** : bout de la membrure faisant saillie au dessus du plat bord. F. M. Jambette.

2° **1878-1886** : extrémité d'une varangue. F. M. (?). Il s'agirait plutôt de l'extrémité de l'estamenaire.

**Escaupre** s.m. V. escalpre.

**Escaveno** s.f. V. escareno.

**Escavenié, escavairé** s.m. **1894** : vendeur d'appât. P.G. p.36.

**Escladeni, deglèni** v.tr. (du lat. pop.cleda du gaul.). **1878-1886** : *s'escladeni*, se disjoindre en parlant des planches d'une barque. V. deglèsi. F. M.

**Esclap** s.m. (b. lat. sclapa). Ebauche de rame. **1333** : "Item, dilus a IX dies de genoier pres Johanet remier... dels cals de far rems de barca : esclapes VI." A.C. Marseille 9 II 187 f°40. V. sclapa.

**Esclau** s.m. (lat. sclavus). Esclave. **1529** : "non si perdet que lo corps de la galero et quelques sclaux et autres forsas que fugiron." Honorat de Valbella p.207. **1540** : "Item, cent et quarante troys forsats entre lesquels y a cent onze esclaux." A.D. BdR. B 1260 f°148v°. **1666** : "Nautres nen sian battus, peccaire/ Un paure esclau qu'es astaca per un pé coum'uno galino..." F. de Bègues p.51. **1723** : esclave ou forçat en galère. Pellas.

**Esclauza, escluza** s.f. (du lat. excludere). **s.d.** : écluse. Levy Dict.

**Esclop** s.m. (lat. scloppus ?). **1878-1886** : méchante nacelle. V. negochin. F. M.

**Esco** s.f. V. esca.

**Escoa, escoue, exquoys, escouet, escoua** s.f. (du vén. paraschuxula du gr. paraxulosiV). Vaigre d'empâture d'un galère. **1336** : "Item, Ila vias d'escoa per banda de roure amosada." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1443** : " Per los bans et los cairas e las escoas montan fl. V gr. III" A.C. Marseille 13 II 1 f°5. **1571** : "Plus les escoues qui sont des longues pieces de boys de chesne posees sur les costes et plan de la gallere deux par bande pour tenyr fortz les madierz ayant lesdites pieces envyron une main ouverte d'espoisseur regnant d'un bout a l'autre de la gallere." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22v°. **1622** : "l'autre en dedans se nomme fourrure, laquelle descend depuis le hault du corps jusques aux deux escouës qui forment une ovalle au fond, où se met la saure composée de petits caillous ou gros gravier..." Hobier p.15. **1672** : "Les scoues sont des pieces de bois faites en ligne courbe dont les bouts sont clouez contre la contre carene, on les met en dedans, un de chaque coste le long de la galere et on les cloue, et enchasse les contre madiers (?) et estamenaires, a l'endroit de leur jonction pour les fortifier et bien lier ensemble." Ms. A. p.14. **1685** : "Ce sont des pieces de chaque costé des empattures des madiers et des estamenaires regnants depuis le 4° sanglon de proue jusques au 5° de poupe, elles sont composés de plusieurs pieces de bois de chesne de 24 jusques a 30 pieds de longueur, 9 pouces de largeur sur 4 pouces d'epaisseur endentées sur le membre de 3/4 de pouce." T.G. p.21. fig. E 13.

Ligne d'escoue. **1691** : "On donne au gabarit des madiers la largeur desdits madiers, et la longueur de la moitié du plat desdits madiers prise depuis le milieu de la quille jusqu'a la ligne de l'escote, cette ligne donne le joint d'assemblage des madiers, et des estamenaires, elle sert

a trouver le niveau des madiers, et a donner beaucoup de proportions en quoy elle est fort remarquable." S.H. 134 théo. p.28.

**Point d'escoüe. 1691** : "...on marque sur le madier des poincts des deux cotez de l'estelle qui donnent la largeur de la quille, et le milieu de la ditte quille en divisant la ditte largeur en deux parties égales par une ligne perpendiculaire, et l'on marque sur la largeur de la ditte quille le N° du madier cherché on tire ensuite les lignes d'escoüe des points d'escoüe marquez come il a été dit cy devant." S.H. 134 théo. p.34. **1897** : membrure, vaigre. Vence. V. parescoa.

**Escodens** s.m. (lat. excodicare). Dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend. **1301** : "Item, inter tabulas et escodens de sappo veteres longitudinis duarum cannarum pro quolibet octo." A.D. BdR. B 1936 f°115v°. **1434** : "Plus a Coron Johan I escodens de pin" A.C. Toulon BB 38 p.84.

**Escombriere** s.f. V. escoubriero, veradière.

**Esconrar** v.tr. (?). Sens incertain, équiper, en renfort ? **1532** : "...a ben cent et cinquante galeros et plusors fustos esconratz et autres navillis..." Honorat de Valbella p.240.

**Escontre (g)** s.f. (b. lat. incontra).

1° Escontre de poupe. **1672** : "Escontre est une barre dont un bout est porté par le premier quartier de courcier, et arrêté par un mufle, et l'autre appuie la grande tenaille pour empescher que la tente ne la tire a proue et ne face tomber le dessus de la poupe..." Ms. A. p. 39. fig E 11.

2° Escontre de la tapière. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droittes servant de garde au joup comme espece de bordure aux endroits que les cables et manœuvres à donner fond communiquent pour empescher les dommages." T.G. p.63.

3° Accore mis en arc boutant. **1692** : "...et des escontres que vous faites au pied de votre arbre et qui portent à la bande, si les escontres ne suffisent pas vous avez des bancs de rechange que vous y ajoutez..." T.G. p.494.

4° **1704** : "...trois barbetes pour le canot et ses scontres..." B. de la P. p.490. Sens incertain : arc boutant du cavalet ?

**Escop** s.m. V. escoup.

**Escopa, escopeta** s.f. (it. schippo). Arme à feu à main, escopette. **1447** : "...cinquibus colobrinas e unam schopetam..." A.D. BdR. E 328 f°30. **1517** : "...e dison que en la dicha galera avie ben cent escopes e una grossa pessa per proa..." A.C. Arles CC 530 f°195. **1519** : "Plus eschopetes tres." A.D. BdR. 381 E 167 fol. V. chopo.

**Escorchapin** s.m. (cat. escorxapi). Petit navire de transport d'origine ibérique. **1553** : "...un escorchapin nomme *Saint Michel* prins a la coste de Catelougne..." A.D. BdR. B 7040 f°5. **1554** : "...ung escorchapin d'Espagne..." A.D. BdR. B 242 f°131.

**Escore** s.m. (?). Estrope. **1564** : "...pour la vante d'une mailhe et corde bailhee a Jehan Rey patron de la fargatte pour faire escores a lier les remes de ladicte fargatte..." A.C. Arles CC 573 f°775 .V. escarpa.

**Escoregar** v.tr. (lat. excurrere). Parcourir. **1468** : "...en aqueste heure sont aribadas tres galeas e una feuste d'eniemis losqual dubitam escorreram d'aqui en Roze pour recontrar las doas fustas que son a travers en Roze." A.C. Arles AA 20 f°28. **1507** : "...las fustas de Moros an esquiregut lo plan de Ramatuelle et pres tres homes et ung garson..." A.C. Arles CC 526 f°5. V. escorre.

**Escorir** v.tr. V. escarpa, escore.

**Escorrer** v.int. (lat. excurrere). V. escourre.

**Escot (g)** s.m. **1848** : "...l'escot était la partie inférieure du car, celle à laquelle était attaché le mouton, si l'antenne était celle de l'arbre de maistre et la cargue d'avant si c'était l'antenne de trinquet." Jal.

**Escota, escotte, escote, escoto** s.f. (du scand. skaut).

Ecoute de voile. **1452** : "balinerium armatum [captum a cathalannis inimicis regis et civitatis predicto Massilie]... munitis... escota et contra escota..." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1518** : "escotas et brassa per las vellas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1525** : "une scotte vieille. B.N.F. Fds. Clairambault 325 f°41. **1526** : "Plus une autre petite gumenette pour faire escotas..." A.D. BdR. B 1260 f°76v°. **1564** : "Plus huict [taylles] pour les quatre escotes a reson de quatres solz la piece..." A.C.Arles CC 573 f°687. **déb. XVII<sup>e</sup> s.** : "Tant per l'orso, tant per l'escoto,/ El vouguet estre lou piloto." D. Sage p.37. **1630** : "l'escote, c'est la chorde qui attache la troisième corne de la voile au bord du vaisseau à la poupe, proche du patron." Bouchard p.183.

Escotte de la maistre. **1672** : "Les deux escottes sont faites a queue de rat, elles doibvent estre de quarante brasses chacune et de six poulces, on en met une de chaque costé du taula de poupe, et au bout on met un guinsoneau qu'on passe dans une gance qui est a un angle de la voile..." Ms. A. p.58.

Escotte de trinquet. **1672** : "Les escottes sont de trente brasses, et de quatre poulces et demi, on leur donne vaute à l'arbre de meistre. C'est a dire qu'on le tourne plusieurs fois a l'entour du dit arbre." Ms. A. p.61.

Mettre l'escotte à la carnau **1691** : "les carneaux... servent... a tenir haute l'extremité de la voile etant amarée a son escotte, pour l'empescher de faire force ce que l'on appelle dans le commandement mettre l'escotte a la carnau." S.H. 132 p.19. **1723** : écoute. Pellas. **1785** : couet, écoute, corde qu'on amarre au bout des voiles par en bas. D.P.F. **1878-1886** : Cordage servant à la manoeuvre des voiles. F. M. L. A. Vence. **1976** : Escoto au banc : mettre l'écoute au banc lorsqu'on est vent arrière. E.O. V. page. fig. E 11.

**Escotino** s.f. (it. scottina). Petite écoute. **1540** : "Item, uno escotino." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°5v°.

**Escotte (g)** s.f. V. escota.

**Escoua** s.m. V. escoa.

**Escouba** v.tr. **1785** : escouba un veissèu em'uno radasso, fauberter. D.P.F.

**Escoubo, escoba** s.f. (lat. scopae). **1878-1886** : traîne, long filet de pêche. V. escavo, tirasso, trachino. F. M.

**Escoubomar** s.f. (lat scopae + mar). **1785** : petites voiles dont on se sert quand il y a peu de vent. D.F.P.**1878-1886** : bonnette de sous gui. V. bouneto. F. M. Vence.

**Escouet** s.m. V. escoa.

**Escoubriero, coumbriero, couloubriero, couloubiero, escombrièra** s.f. (lat. scomber).

1° **1555** : "...et permis aux dicts religieux de user et pescher avecques leurs fillatz et excombrieries aux mers de Canes..." Aubenas p.15. **1878-1886** : combrière, filet de pêche pour les gros poissons. V. tounairo. F. M. L. A. **1896** : filet flottant pour la pêche des maquereaux en surface. P.G. p.3.

2° **1878-1886** : bateau qui traîne ce filet. F. M. L. A.

**Escorre, escorrer** v.int. (lat. excurrere).

1° Courir, parcourir. **1526** : "En aquel tempus, vengueron serto cantitat de fustos de Moros en las illos d'Ieros et vengueron excorre fins a las illos de Mars<sup>a</sup> et lo borc de La Cieutat..." Honorat de Valbella p.168. V. escoregar.

2° **1878-1886** : être emporté par le vent en parlant d'un navire. F. M.

3° **1973** (Nice) : la bouda escourre, la bouda ne tient pas. *Sourgentin*. V. escarpa.

**Escout** (lat. auscultare). Guet maritime. **1477** : "...son doas galeas e una fusta de XVIII banchs... nos avem dat ordre de far escout..." A.C. Arles CC 217 f°27. V. scolta, scout, excubia.

**Escoutà** v.tr. **1949** : amurer. Castellana.

**Escoutiho, escotilha** s.f. (esp.escotilla). **1785** : ouverture carrée & faite en forme de trappe, pour descendre sous le pont. D.F.P.**1878-1886** : écouteille, espèce de trappe. F. M. L. A.

**Escoutihoun, escotilhon** s.m. **1878-1886** : écouteillon, petite écouteille. F. M. L. A.

**Escouto** s.f. V. escota.

**Escranca, escrancar** v.tr. (du lat. cancer). Affourcher. **1672** : "Quand le vent est un peu fort et qu'on veut empescher que... la proue n'aille ny a droit ny a gauche on donne foudi a deux fers en barbe de chat ce qu'on appelle escranqua les fers." Ms. A. p.47.

**Escrivan, scrivanus, escrivain, scrivain, scrivain** s.m. (lat. scribanus). Ecrivain d'un navire. **1257** : "E si notari aver non poiran ad aisso far, adonx sia escrig fielment per l'escrivan de la nau o per autre, lo qual meilleur e plus covenent aquill trobaran ad escriure..." Constans A p.25. **1313** : "Et dictus scrivanus infra tres dies proprio juramento..." Pernoud B p.229.

**ca. 1341** : "...e l'escrivan de la galea o de panfil sia tengut de retenir o a qualqun marinier en la dicha moneda..." A.D. BdR. 3 B 43 fol. 1366 : "...Alessio Bernardi ...ex officio totus viagi scrivantur dicti ligni" 351 E 28 f°325. **1398** : "...mi R. Esteve escrivan de la galea escribi aquesta letra..." A.D. BdR. 3 B 87 f°115 fol. **1404** : "Item, premierament vos mariniers albaresties e tot autre uficial que est acordatz an lo patron o an luoctenant o an los cometes o an l'escrivan o an altra persona qualque sia..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14 . **1492** : "...es per veritat en lo libre de l'escriva de la dicha nau." F. de Pellos in Lafont A p.130. **1516** : "...si rebellet la churmo contra las gens de bona volha, de tallo sorto que tueron Juhan Girome lur patron, et l'escrivan, et plusors altres..." Honorat de Valbella p.87. **1516** : "L'escrivain a dix livres dix solz par moys, qui sont pour troys moys XXXI £ X s." Conflans éd. Mollat p.36. **1542** : "De Pierre Blanc escrivan de la galeasse reale la somme de trente cinq livres dix neuf solz six deniers". A.D. BdR. B 2546 f°5v°. **1548** : "L'escrivain, six livres..." Règlement du 15/3/1548. **1622** : "L'escrivain est celuy qui tient compte de tout ce qui appartient à la gallaire, qui y entre, et qui en sort, qui fait les achapts et provisions, et les tient soubs sa charge : pour le soulagement de laquelle plusieurs ont un soubécrivain et quelquefois un majordome..." Hobier p.46. **1630** : "L'escrivain, c'est luy qui fait la provision et la dépense. Il a douze escus par mois." Bouchard p.171. 1664 : "l'escrivain tient le registre de toutes les affaires de la guallere. Il reçoit l'argent pour la despance et l'employe; il fait tous les achats et le débit des vyvres, et en doit donner compte par iournées et par le menu à son Capitayne ; enfin il est l'administrateur de tout le mesnage..." Luppé p.170. **1672** : "L'escrivain a dix escus le mois, il a soin de prendre au magasin général, les choses necessaires pour le radoub de la galere, et doit prendre garde pour l'interet du Roy qu'on ne desrobe rien, il a soin d'embarquer et distribuer les victuailles selon l'ordonnance de Monsieur l'Intendant, et doit tenir un registre de toutes les consommations, pour en rendre un compte exact au retour de la campagne." Ms. A. p.75. **1728** : "L'écrivain de Roy a 50 livres par mois a terre comme a la mer où il a de plus sa ration journalière." T.G. p.224.

**Escubiere (g)** s.f. (?). Anguillers faits sous la courbe des bittes sous le tambouret. **1691** : "Nota que l'on fait dans l'angle exterior de ces pieces [les courbes des bittes sur le tambouret] des entailles nommées des guyers (sic) ou autrement des escubieres pour donner la liberte a l'eau qui va sur la couverte par dessous le tambouret, d'entrer et de sortir sans séjourner contre la ditte piece." S.H. 134 p.140.

**Escuel, escuei, escui, escuelh** s.m. (de l'it. du lat. scopulus). **ca. 1300** : "Corsari sarrasi qu'estavan aplatat/ els escuellz de la mar.. " Raimon Ferat in Sardou p.155. **1523** : "...la galero patrono de Andrieu Doria lacallo venguet subre ung scuel pres de las illos de Marssa..." Honorat de Valbella p.117. **1531** : "...si perdet la nau de Tarnezi, laquallo si perdet pres de Plombin et la causo de sa perdition fon que toquet subre ung scuel et aqui anet en fons que fong grant damage..." Honorat de Valbella p.236. **1583** : "escueil d'enfert" Lois Bellaud p.168. **1785** : rocher dans la mer. D.F.P.**1878-1886** : écueil. V. estèu, seco. F. M. L. A. V. estel, ranc, sec, stellum.

**Escumaire** s.m. (germ. skum). **1878-1886** : *escumaire de mar*, écumeur de mer, flibustier, pirate. F. M.

**Esgarradure, esgaradura (g)** s.f. (du germ. skerran). Déchirure. **1672** : "Il [le comite] doit embarquer quelques canes de cotonnne avec des eguilles et fil de voilles pour accomoder les voilles, en cas d'esgarradure. C'est a dire en cas que quelque bois ou le vent les deschirat." Ms. A. p.76. **1949** : accroc, déchirure, lacération. Castellana.

**Esgoutad (g)** s.f. V. agotal.

**Esmendar** v.tr. (lat. emendare). Ramender (un filet). **ca. 1288** : "E estavon li doi fraire/ Dedins la nau ab lor paire/ Que esmendavo los filatz". Matfre Ermengaud in Azaïs II p.235. V. remendar.

**Esmerillon, esmerihoun** s.m. (du fr.).

1° Petite pièce d'artillerie. **1540** : "...dictus Martines magistrum dominus dicte navis pignoravarat tres dictis pecias artilharie cum suis infrascriptis et sex esmerillos et doas archibutos..." A.D. A. M<sup>mes</sup> 3 E 14/24 f°1058v°. **1541** : "deux esmerillons de bronze avec leurs affuz". A.D. BdR. B 1260 f°269v°.

2° Liaison articulée d'une ligne de pêche. **1911** : émerillon. L. Pila.

**Esneca** s.f. V. isneca.

**Espaci, espai, esplai** s.m. (lat. spatium).

1° Poste de pêche. **1618** : "...per faire espai en aqueou de fore non nauzara calla que vingt brasses de collomo a la peine que dessus..." A.D. BdR. 250 E 5 p.65. **1878-1886** : parage affecté à un genre de pêche, poste de pêche. V. bòu, estànci. F. M. **1894** : "ces postes qu'on appelle espay (mot signifiant espace pour la pêche), sont affectés aux ségetières à l'exclusion des tartanes." P.G. p.240. **1911** : lieu, fond de pêche. Pila.

2° **1976** (Le Brusç) : parage affecté à la pêche à l'espère. Bremondy.

**Espaieto** s.f. **1878-1886** : long aviron portant une traverse à l'extrémité, usité sur le Rhône. V. remo. F. M.

**Espale, espalle (g)** s.f. (du lat. spathula). Plateforme située entre le joug de poupe et le premier banc de poupe. **1616** : "S'il est bezoing de mettre la pallemante sur les filarets, l'ons fera signe de la réalle montrant deus foys une bandyere à l'espalle de soutevant." Luppé p.184. **1622** : "La seconde partie est ce qui est entre ce deux jous, joignant lesquels sont premièrement ce qui se nomme l'espalle, qui est le lieu où l'on met le premier pied dans la galàire..." Hobier p.25. **1630** : "L'espale, c'est l'entrée de la galère..." Bouchard p.161. **1691** : "On donne a l'espale qui est reservé devant la poupe pour l'entrée de l'espallier lorsqu'il vogue 6 pieds." S.H. 134 théo. p.4. **1692** : "Aux parquets des espalles on y met les grandes jarres et les jarrons de l'eau de table des officiers, les herbes et le fruit journaliers ; le lard et les jambons du Cap<sup>ne</sup> et la glace, le tout par séparation du quartier réservé pour les tailles de l'escotte." T.G. p.435.

**Espalege** s.f. (?). Traversée. **ca. XV<sup>e</sup> s.** : "E arribey en Irlanda al cap de alguns jorns de espalege..." Jeanroy Vignaux p.13.

**Espalier, espalié (g)** s.m. **1622** : "...les deux premiers [forçats] qui manient le giron des rames joignantes l'espalle s'appellent espalliers, qui sont ceux qui donnent la vogue au reste." Hobier p.54. **1630** : "Les espaliers, sont les forçats de la première rame, à cause qu'ils sont à l'espale." Bouchard p.174. **1672** : "Ceux qui rament au premier banc de la droite et au premier de la senestre de poupe s'appellent espaliers mais à proprement parlant les espaliers sont ceux qui rament ou voguent au bout de la rame de ces premiers bancs." Ms. A. p.32. **1723** : espalier, terme de galère. Pellas. **1785** : espalier, le premier rameur du banc d'une galère. D.P.F. **1878-1886** : id. V. vogoavans. F. M.

**Espalier** s.m. **1897** : espaliers levant et pountent, nom donné aux pierres placées à la base du tour d'une trabaque pour le lester. P.G. C. p.251.

**Espaliera** s.f. **1949** : espale d'une galère. Castellana.

**Espalmage, expalmamentum** s.m. (lat. ex palma). Espalmage, action d'espalmer un navire. **1378** : "...intrans portum Marsiliae cum dicta galea, ubi per totum diem residuum fuerunt pro apunctando et apunctamento faciendum cum dicto Joanne Casse de nauulo et expalmamento faciendis..." in Du Cange. **1684** : "Les officiers du port doivent faire la visite desdits ponts pour le moins une fois l'an affin de scavoire le nombre sur lequel ils peuvent compter pour un espalmage pressé." T.G. p.158.

**Espalmar, espaumar, espalmer, esparmar, esparma** v.tr. (du lat. ex palma). Espalmer, enduire d'espalme (suif mêlé de goudron). **fin XII<sup>e</sup> s.** : "Aissi come gales ben oncha/ Fai en la mar plus leu sa poncha/ Que al quant no fo espalmada..." Deudes de Prades in Raynouard. **1479** : "Plus al susdit per una lanada per esparmar lodit laut" A.C. Martigues CC 13 f°122v°. **1499** : "...lo nauchier de ladicha nau sonet los mossos (de ladicha) nau que anesson querre de graissa per espalmar de ladicha trossa..." A.D. BdR. 13 B 3 f°12v°. **1510** : "Per I lb 44 de seu per varar et espaumar los vazes et l'escalla fl. III gr. VIII." A.C. Marseille HH 509 bul. 106. **1510** : "...pour cinq quintaulx soixante six livres de ceu qu'il a bailhe pour espaumer les dites galees au pois de sept florins six solz tournois le quintal..." A.D. BdR. B 2551 f°158v°. **1550** : "Neuf quintaulx suif pour esparmer, à six livres le quintal..." Stolonome f°10. **1672** : "Espalmer c'est mettre du suif chaud au corps de la galere qui va dans l'eau affin qu'elle puisse glisser, et marcher plus vite a la voille et a la rame." Ms. A. p.81. **1785** : espalmer, suivre un vaisseau. D.P.F. **1878-1886** : espalmer, nettoyer la carène d'un navire avant de l'enduire de suif; spalmer, suivre. V. encarena. F. M. L. A. **1897** : espalmer, enduire la carène de suif. Vence. Castellana. V. palmigare, spalmare.

**Espalme** s.m. V. espaume.

**Espalmer, esparmer** v.tr. V. espalmar.

**Espalo** s.f. **1969** : espale d'une galère. Fontan. V. espale.

**Espans** s.m. V. espèns.

**Esparma** v.tr. V. espalmar.

**Espars** s.m. (gr. *sparth*). Cordage de sparte. **1511** : "...in loco de Palmos barca dicte navis, quattuor gumene, due rest, triginta milliaria d'espars..." A.D. A. M<sup>mes</sup> 3 E 14 n°12 f°291v°.

**Esparsina** s.f. (it. *spaccio*). Quitance de dédouanement dans les états barbaresques. **1479** : "Item, es de paty que deu pagar en la primera escala l'esparsina..." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis v°.

**Esparsineta** s.f. (gr. *sparth*). Petit cordage de sparte. **1380** : "Item, una esparsineta he doas primas." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

**Espartega, espartegar** v. int. (lat. *pertica*). **1878-1886** : pousser un bateau avec une perche, ramer. V. *espatula*, *rema*. F. M.

**Esparvier, esparvié, esparvier** s.m. (germ. *sparwari*). **s.d.** : épervier, sorte de filet qu'on jette à la main. *Levy Dict.* **1878-1886** : espèce de filet qu'on jette à la main. V. *resau*. F. M. L. A. V. *rasal*.

**Espatula** v.int. (lat. *spatha*). **1878-1886** : ramer sur un radeau. V. *espartega*, *rema*. F. M.

**Espatulo** s.f. **1878-1886** : rame d'un radeau. V. *empento*, *espaieto*, *rèm*. F. M.

**Espauma**, v.tr. V. *espalmar*.

**Espaume, espalme** s.m. **1878-1886** : spalme, enduit de navire. V. *sèu*. F. M. L. A.

**Espay** s.m. V. *espaci*.

**Espaza, spaza** s.f. (lat. *spatha*). Epée. **1404** : "Item, que tot marinier de quelque condicion que sie que sie tengut a la guallea dega portar espaza..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14.

**1491** : "Interrogatus [I garda de la galera] que armas ha per si armar dis que a una salada et una spaza tant solament..." A.D. BdR. 3 B 192 f°182.

**Espaze et pognau (g)** expr. (litt. épée et poignard). **1672** : "Pour éviter ce malheur, il faut que le vent donne plus tot au quart qu'à la penne de maistre surtout quand on va espase et pognau, c'est a dire le quart de la maistre d'un costé, et le quart du trinquet de l'autre." Ms. A. p.78. **1682** : "pour faire le quart de trinquet pour mettre espase et pognau." T.G. p.273. **1692** : "Pour faire voile espase et poignaux dite oreille de lièvre." T.G. p.459. Les voiles en ciseaux ou en oreille de lièvre.

**Espens, espans** s.m. (d'espandir). **1769** : pièces au nombre de dix qui composent le filet du sardinal ayant chacune 16 brasses 1/2 de longueur et 6 brasses de largeur. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect. p.115. V. *spens*. **1878-1886** : pièce de filet qui a 16 brasses et demie de long et 6 brasses de large. F. M.

2° **1878-1886** : nappe d'un filet de pêche. V. *saucisso*, *tis*. F. M.

**Espeon, espioun** s.m. **1558** (Mandelieu) : "...de tout poisson qu'ils prendront es dites mers avec les fillets et engins dicts... espeons et autres engins." Hildesheimer p.57. **1607** : "...une barcade d'espeon..." Hildesheimer p.57. **1689** : "Filet dit espéon qui sert à pêcher les sardines et les anchois, la nuit au clair de lune, où ils se prennent dans les mailles." Hildesheimer p.64. **1878-1886** : filet dont les Catalans se servent pour la pêche des sardines. V. sardinou. F. M.

**Espere** exp.(lat. sperare). **1769** : tendre à l'espère, quand on tend des filets dans l'attente du poisson qui y donnera. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p.115.

**Esperlonga, esperlongar** v.tr. (b. lat. prolongare ?). **1672** : "...apres on estend ces vettes sur les bancs a la droite et a la senestre jusques a l'arbre, ce qu'on appelle esperlonga les vettes afin que les forçats les puissent prendre et faire force pour isser." Ms. A. p.54. V. esprolonger.

**Esperon, esperoun, éperon** s.m. (germ. sporo).

1° **1550** : "Pour... l'esperon, a vingt sols la piece..." Stolonomie f°7v°. **1571** : "Plus fault cinq mil gouhes ou environ pour d'escaire de bois de sapin... pour faire le dessus de l'esperon." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1622** : "A la poincte duquel tabourin est l'esperon qui s'avance hors le corps de la galaire de cinq gouës..." Hobier p.25. 1664 : "L'esperoun, ou lou bec ver l'Islo" Bourde p.45. **1672** : "...pour fortifier l'esperon qui est cette longue piece de bois faite en pointe au bout de la galere." Ms. A. p.23. **1685** : "C'est une pièce posée à l'extremite du capion de proue en forme de flesche un peu elancée par le bout faite en deux cordons separez la ditte piece doit estre de bois de sapin de 18 pieds de longueur, 14 pouces de large au gros bout et 6 pouces au petit, sur 8 pouces d'épaisseur." T.G. p.59. fig. E 8. **1723** : éperon. Pellas. **1897** : éperon (d'un bateau). Vence, Castellana.

2° **1878-1886** : partie d'un bateau de pêche, épi de bordage. F. M. L. A.

3° **1949** (Nice) : chez les pêcheurs, flotteur multiple formé de flottes enfilées de diamètre variable et que l'on dispose tous les 25 mètres dont le vrai nom est la cardouniera. Per l'Ascension, quita la nata, pilha l'esperoun. Les petits filets comportent des nata mais pas d'esperoun en général. Le sens du dicton est donc qu'à l'Ascension, le poisson étant plus abondant, il faut sortir les grands filets. Castellana.

**Espeguir** v.tr. (oc. espesegar du lat. spissus). **1672** : "coucher la vogue ou espesegue la vogue est lors qu'on veut faire voguer plus vite qu'à l'ordinaire sans passe vogue." T.G. p.318. V. coucher, plier.

**Espigado** adj. **1897** : Qualifie une voile latine pointue, c'est à dire une voile dont l'antenne est très apiquée comme celle du mourre de pouar. Vence p.42.

**Espigadure (g)** s.f. (lat. spica). **1697** : râblure du capion. V. arête. S.G.

**Espigon, spigon, espigouns**.m. (lat. spicum). Espar qui se mettait au bout de l'antenne. **1435** : "Item, quatuor spingonos, duos de quadro et duos de penna." Cais de Pierlas C p.423.

**1494** : "...pour achepter ung spigon a l'entene du grant aubre..." A.D. BdR. B 2551 f°126.

**1512** : "L'abre du trinquet garni et ses antenes et l'espigon de l'artimon." A.D. BdR. B 1487

f°71v°. **1526** : "deux spigons garnis de sartie" A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1622** : "...les entennes et par conséquent les voiles soustenues par les amans dont celle de maistre avec le

pigon..." Hobier p.36. **1672** : "Au bout de cette penne on met un supplement pour l'allonger qu'on nomme espigon, il y en a deux, un grand et un petit qu'on met lorsqu'on veut mettre une grande ou une petite voile." Ms. A. p.45. **1685** : "Ce sont des pièces de bouts d'antennes d'environ 20 pieds de longueur servant a allonger le bout de la penne de mestre pour mettre des plus grandes voiles que les ordinaires, elles doivent avoir 6 pouces de diamètre, au gros bout et 2 pouces 1/4 au petit." T.G. p.115. fig. E 14. **1897** : espigon. Vence.

**Espiloun, espillon** s.m. (lat. spinula). **1878-1886** : hameçon , en Languedoc. V. anquet, mousclau. F. M. L. A.

**Espingala** s.f. (germ. springen). Sorte d'arbalète, baliste. **ca. 1330** : "Balestas, arcz viratz destendre/ E motos fens el coup estendre/ E volar sagetas per l'ayre/ E dartz et espingalas trayre." Gatien Arnoult II p.220.

**Espingola** s.f. (germ. springen). Sorte d'arme à feu portative. **1491** : "X espingolas." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.

**Espioun, espie** s.m. V. espeon.

**Esplai** s.m. V. espàci.

**Espesin, esplen** s.m. **1332** : "...quod nullus sub pena quinquaginta librarum auderet piscari in stagno Martici cum aliquo reti appellato rete spesin nec cum aliquo reti appellato rete sega." A.C. Martigues DD 28 f°020. **1897** (Fos) : "C'est une battude non entremailée. Il y en a plusieurs sortes qui se différencient uniquement par la dimension des mailles." P.G. C. p.205. **1897** (Etang de Berre) : "chaque pièce [d'une aiguillère flottante]. que l'on appelle esplen ou splen prend, après le montage le nom de ton." P.G. C. p.242.

**Espogidoira, esporgidor, espougidouire** s.f. (lat. expurgare). 1. Gatte, planches à l'avant d'un navire pour empêcher que l'eau qui coule des câbles n'entre dans le navire. **1298** : "Item, IIII pecie de espogidoiris..." Blancard II p.461. **1513** : "ung arganel et esporgidor de la Liperote." A.D. BdR. B 1232 f°28v°.

2. Ecoire. **1783** : "...pour empecher qu'elle ne s'échouat sur les sables qui se trouvent au bord du Rhone on y avait placé une piece de bois apelee espougidouire pour tenir la barque éloignée du rivage..." A.D. BdR. 11 B 15 fol. (20 sept. 1783).

**Espondas** s.f.pl. (?). **XIX<sup>e</sup> s.** (gabarras du Lot) : planches des côtés de la gabarre, les flancs courbés du bateau. Bosc.

**Espontalle (g)** s.f. (es + oc. pontel). **1685** : "Ce sont des pièces de bois de faux de 15 pieds de longueur, 2 pouces 3/4 de diamètre au gros bout et 2 pouces au petit, servant à soutenir la tende par le milieu en s'apuyant sur le coursier." T.G. p.117. V. pontal.

**Esporgidor (g)** s.m. V. espogidoira.

**Esposadou** s.m. (lat. ex puteus). **1878-1886** : escope, pelle pour vider les bateaux. V. agouta. F. M.

**Espozar** v.tr. Epuiser, vider. **ca. 1343** : "Aysi com cove soven espozar la sentina de la nau de las gotas de l'aiga que soven hy ressordon." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°70v°.

**Esprolonger (g)** v.tr. (b. lat. prolongare). Elonger un cordage. **1689** : "...on etend les vettes sur les bancs... ce qu'on appelle esprolonger les vettes..." T.G. p.187.

**Esquaire, esquayre (g)** s.m.

1° **1691** : "Il faut observer en le mettant en place de le bien mettre de niveau, et a l'esquaire avec le capion..." S.H. 134 2° part. p.13. Equerre dans tous ses sens. V. esquiera.  
2° V. escaire.

**Esquarus** s.m. V. escar.

**Esqueleto, escarucho** s.f. (gr. skeleton). **1878-1886** : carcasse de navire. V. carcasso. F. M.

**Esquer** v.tr. V. escar.

**Esquerelle (g)** s.f. Petite pièce de bois équarrie. **1510** : "A Guillaume Malhorquin ung florin cinq solz pour deux esquerelles acheptees de luy" A.D. BdR. B 2551 f°146v°.

**Esquiera** s.f. (lat. exquadra). En équerre. perpendiculaire à. **1318** : "Tota persona que aya galeyá, lign o autre navili denfra lo port de Masselha... lo meta o lo fasa metre e l'aya mes en esquiera poppa a terra..." A.C. Marseille BB 11 f°225v°.

**Esquif, esquife, esquifol, esquifou** s.m. (it. schiffo). Petite embarcation annexe d'un navire, esquif. **1437** : Item, unum parvum esquifolum ipsius navis fuit venditum precio octo florenorum. A.D. A. M<sup>tes</sup> Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1446** : "...quamdam suam barchiam... munitam... esquifol..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1447** : "...barcham et esquifalum..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1469** : "Item, lo dich jorn ay pagat de comendament dels sendics a de Jenoveses per I esquif pres d'els e amenat a la fusta loqual si perdet". A.C. Arles CC 208 f°17. **1480** : "Item, plus que avem alongat la cadena de l'esquifol deldit ponton gr. I d. II." A.C. Marseille HH 573 f°12. **1491** : "XXXXI remes que de barcha que d'esquif." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1494** : "A Raphael Vanelly pour courban et troys courbatons qu'il a baille a faire deux esquiffoux..." A.D. BdR. B 2551 f°124. **1501** : "Per XII barquados d'arena d'un esquifol. fl. VI." A.C. Marseille HH 424 f°41. **1510**; "A lui huit solz tournois pour quatre petis remes pour les esquifz..." A.D. BdR. B 2551 f°147v°. **1516** : "...et en luoc de adure los dictos fustos en laysseron dos et 4 brigantins et tres squeffos de las galeros..." Honorat de Valbella p.85. **1518** : "Item, la barcho ambe l'esquiffo." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526** : "l'esquif de ladite galere avec sa pallamente avec l'arganel et chaine de fer..." A.D. BdR. B 1260 f°48v°. **1616** : "Pas une guallere ne mette son esquif à la mer que la réalle n'y mette le sien..." Luppé p.186. **1622** : "Les moindres sont le caiq pour les gallaires, et l'esquif, tant pour les gallaires, que vaisseaux ronds..." Hobier p.61. Sur les galères de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle l'appellation d'esquif disparaît pour être remplacée par celle de canot ou felouque. **1664** : "Quu d'esquifous, quu de bateous" Bourde p.45. **1723** : esquif ou caïc. Pellas. **1785** : esquif, petit bateau à rames. D.P.F. **1878-1886** : esquif, petite barque. V. barquet, nègochin. F. M.

**Esquifolada** s.f. Contenu d'un esquif. **1502** : "Item, una boleta de Honorat Rochas per VIII esquifoladas d'arena per las palaysados. 4 gr." A.C. Marseille HH 489 bul. n°34.

**Esquintavella** s.f. (du cat.). Sorte de lance pour déchirer les voiles. **1478** : "Item, IIII esquintavellas." A.C. Marseille BB 33 E f°18. V. escarsavella, scarchavella, scarsavella.

**Esquipot, equipoun** s.m.. **1878-1886** : petit banc en forme de coffre, à l'arrière des bateaux non pontés. V. chambroun, tème. F. M.

**Essaman (g)** s.m. V. aman.

**Essarcia** s.f. V. exartia.

**Essaugue** s.f. V. eissavega.

**Esseivegaire** s.m. V. eissavegaire.

**Esse, esso** s.f. et m. (de la lettre S).

1° Chevilles de fer à l'extrémité des essieux des roues d'un affut. **1703** : "Ferremets de forge à la pièce consistent... en esses pour affuts" B. de la P.p.484. **1785** : cheville de fer un peu tordue. D.P.F.

2° **1703** : "Pin pour faire esses de la rambade." B. de la P. p.481. Pièce de pin en forme de S placée en abord de la rambade.

**Esseivegaire** s.m. (de eissavega). Pêcheur à l'eissaugo. **1569** : "...les esseyvegaire seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suvres desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau..." A.D. BdR. 250 E 5 p.218. V. eissavegaire.

**Esso** s.f. V. esse.

**Essirot** s.m. V. issaloc.

**Essugare** v.tr. (b. lat. exsucare). Sécher. **1396** : "...vidit in dicto stello accabanare et retia extendere sive essugare..." A.C. Arles FF 179 f°21v°.

**Estaca, estaco, estaque, estac, staqua** s.f. (germ. stakon).

1° Droit d'amarrage. **1227** : "...videlicet duodecinam partem portus Massilie ad me pertinentem et illam partem stache portus Massilie..." Bourrilly II p.129. **Mil. XIII<sup>e</sup> s.** : "si alguns lins ven a la boca del port e non descargui ren non deu pagar estacha..." Merry-Guindon I p.345. **1298** : "Item, habet dominus rex redditus de la staca que percipiuntur hoc modo videlicet pro qualibet navis seu vasselo coperto sol 5." Pernoud A p.329.

2° Amarre, attache, lien. **1439** : "Item, a XXII de may a pagat per II estaquas compradas en Avinhon per menar lo port. I fl." A.C. Arles CC 139 f°40. **1444** : "...e avie dos homes en portaniers habils e expertz e aver barbetas e estaquas..." A.C. Arles CC 166 f°11.

**1453** : "...alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas..." A.C.Arles CC 179 f°16v°. **1564** : "Plus 3 estaques de palomas pour estacar ladite lanade..." A.C. Arles CC 573 f°918/54. **1723** : attache. Pellas. **1785** : attache, lien. D.P.F. **1878-1886** : id. F. M. L. A. **1949** : attache. Castellana.

**Estacado, estacada** s.f. (du germ. stakon). **1878-1886** : estacade, digue faite avec des pieux. F. M. L. A.

**Estacador, estaquador** s.m. Bitte d'amarrage. **1407** : "A Peire Monnier fustier per I<sup>a</sup> pessa de roure per far estacador al port". A.C. Arles CC 127 f°29v°. **1530** : "Item, qualara en lo travers vago estar a Marselho veirovo a l'estaquador..." A.D. BdR. 250 E 4 f°2

**Estacage, estacàgi** s.m. **1878-1886** : action d'attacher. V. amarrage. F. M.

**Estacar, estaca, estacar** v.tr. **déb. XIII<sup>e</sup> s.** : "Lo pont fo fortz e ben estachaz ab fortz cordas..." Meyer A p.524. **1564** : "Plus ung liban pour estacar la barque..." A.C. Arles CC 573 f°918/54. **1723** : attacher. Pellas. **1785** : attacher, joindre, lier. D.P.F. **1878-1886** : attacher. V. amarra. F. M. L. A.

**Estaco** s.f. V. estaca.

**Estaffa** s.f. (?). Sens incertain. Faute de lecture pour escassa ? **1478** : "...estaffa..." inventaire d'un brigantin sagitea in Cais de Pierlas C p.509.

**Estage, estàgi, estatge** s.m. **1878-1886** : mouillage, port. V. estànci. F. M. L. A.

**Estagnòu, estanhòl** s.m. (du lat. stagnum). **1878-1886** : petit étang. F. M. L. A.

**Estai, estrai** s. m; (a. angl. staeg).

**1723** : étai. Pellas. **1725** : etay ou étai, gros cordage à 12 tourons, qui sert à affermir un mât. DPF. **1878-1886** : étai, gros cordage dormant. F. M.

**Estambord, estambot** s.m. (du fr. de l'a. scand. stafnbord). **1785** : pièce de bois qui soutient le chateau de poupe & le gouvernail. D.F.P.**1878-1886** : étambot, étambord. V. rodo de poupo. F. M. L. A. (francisme).

**Estamenaire, stamenaira, estamena, estamenairo** s.m. (gr. stamin). Allonge de couple. **1301** : "unam stamenairam de galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1318-1320** : "...pro 81 tallis de stamenarres..." Sosson p.203. **1448** : "...unum pontonum... alectia drecha sie corban, estamenayras..." A.D. BdR. 381 E 146 f°245. **1550** : "Fault aussi cent quarante quatre pieces tant estamenaires que cenglons..." Stolonomie f°6. **1622** : "...et à chacun de ses bouts [des madiers] se joinct une estemenaire..." Hobier p.12. **1630** : "Les estamenaires, c'est la courbure des madiers qui fait les costes." Bouchard p.177. **1704** : "est une piece bois de chesne equarrie et naturellement courbe, qu'on joint à chaque bout du madiez et des fourcats pour élargir le corps de la galère et pour déterminer sa hauteur." B. de la P.p.505. **1723** : genou. Pellas. **1785** : genou. Les genoux sont des pièces de bois courbes, qui s'empâtent sur les varangues et les

fourcats. D.P.F. **1878-1886** : genou, pièce de bois courbe. V. courbo, membre, plecho. F. M. **1897** : allonge de la membre. Vence.

**Estamenaire d'empli (g)** s.f. Allonges des couples des façons. **1672** : "Les senglons, estamenaires de rebec et d'empli, forcats de poupe et de proue sont des petits madiers et petits estamenaires, faites plus en angle aigu et qu'on met à poupe et a proue au tail de la galere..." Ms. A. p.14. Syn. estamenaire de rebec.

**Estamenaire des madiers d'estelle (g)** Allonge des varangues acculées. **1685** : "Ce sont des pièces de chaque coste non pas si courbées que les estamenaires de plan, par la raison qu'elles doivent plus d'ouverture en haut pour survenir aux acculements et diminutions des madiers. Les dittes pieces doivent estre aussy de bois de chesne de 10 à 11 pieds de longueur, trois pouces 1/2 de largeur, sur trois pouces d'epaisseur." T.G. p.17. fig. E 16.

**Estamenaire de plan ou de plat (g)** s.f. Allonges des varangues du fort de la galère. **1685** : "Ce sont des pièces mises de chaque coté des madiers avec une empature de 2 pieds 1/4 beaucoup courbées vers l'empature et en se dressant par le haut pour élargir en ce qui est de besoin le corps de la galère, et qui terminent aussy la hauteur et largeur, les dittes pièces doivent estre de bois de chesne courbées naturellement de 9 à 10 pieds de longueur 3 pouces 3/4 de large sur 3 et 1/2 d'épaisseur." T.G. p.16. fig. E 15.

**Estamenaire de rebec (g)** s.f. Allonges des couples des façons. **1685** : "Ce sont des pieces posées de chaque branche des forcats et mautrobe qui se courbent en dedans, servant à alonger les forcats, et qui ont des courbes de revers à proportion qu'elles composent l'avant et l'arrière de la galère, les ditte pièces doivent estre de bois de chesne courbées et de renvers naturellement de 8 à 11 pieds de longueur, 3 pouces 3/4 de large sur 3 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p.19. V. estamenaire d'emply. fig. E 17.

**Estamenairota** s.m. Sens incertain, mis pour estamenaire rotas ? **1301** : "Item, perns destamenairotis de ferro de galeis quatráginta quinquáginta unum 451." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

**Estan** adj. étanchéité.

**1457** : "Item, plus per una pessa de .VI. canas per faire l'estan del port..." A.C.Arles CC 187 f°44. V. stanha.

**Estanaille, estenaille (g)** s.f. V. tenaille.

**Estànci, estança** s.f. et m.

1° **1618** : "...pourra anar querre sa tonaire et segui d'un estancy a l'autre..." A.D. BdR. 250 E 5 p.310. **1878-1886** : *estànci de pesco*, station où il permis de faire la pêche; *aqueo estànci gardo aquèu bòu*, un tel poste de pêche dépend de telle station. F. M. **1894** : poste où il est permis de caler les battudes. P.G. p.223. V. instanci.

2° **1878-1886** : petit port le long de la côte, crique où les bateaux vont se réfugier pendant le mauvais temps. V. calanco. F. M. L. A.

**Estandou** s.m. (oc. estanc). **1878-1886** : la chopine de la pompe. F. M.

**Estang, estanh** s.m. (lat. stagnum). **1878-1886** : étang. F. M. L. A.

**Estanterol, estanteiròu (g)** s.m. (gén. stanterolo). Au XVI<sup>e</sup> siècle colonnette qui supportait le berceau de la poupe d'une galère et sur la *Réale* l'étendard. **1543** : "...et aussi taillera la coullone dessous l'estanteyrol... A.D. BdR. 390 E 58 f°458v°. **1550** : "Pour l'estanterol, quatre mosseraulx, deux accoustures..." *Stolonomie* f°7v°. **1878-1886** : pilier qui était à la tête du coursier d'une galère. F. M.

**Estaque (g)** s.f. V. *estaca*.

**Estaquet** s.m.

1° **1769** : attache pour joindre les pièces d'un tramail l'une à l'autre. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.126. **1878-1886** : bout de fil qui relie les pièces d'un filet. F. M. sup.1882 : ligatures qui relient les bandes les unes aux autres. Westphal Castelnau, p.139.

2° **1976** (Le Brusç) : raban d'envergure. Bremondy.

**Estarié** s.f. (lat. starie). **1878-1886** : starie, délai que prend un navire avant de mettre en vente sa cargaison. F. M.

**Estel, estellus, estèu** s.m. (lat. astula ou gr. sthllh). **1034** : "de superiori estello usque in illum estellum..." Guérard I n°430 p.436. **1531** : "Item, l'esteou de Montredon..." A.D. BdR. 250 E 5 p.49. **1572** : "un pilot non recounoui l'esteou..." Lois Bellaud p.35. **1575** : "...a l'esteou souto l'aïga..." A.D. BdR. 250 E 5 p.241. **1785** : écueil, banc de sable, rocher contre lequel les vaisseaux vont échouer. D. P.F. **1878-1886** : récif, écueil. V. banc, barraioun, escuei, peiroun, seco. *L'ome d'estèu*, le pilote lamaneur. F. M. V. escuel, stellum.

**Estela** s.f. (lat. stella). Etoile polaire, nord. **déb. XIII<sup>e</sup> s.** : "Aissi cum la clara 'stela/ Guida las naus e condui..." Falquet de Romans in Arveiller-Gouiran p.138. **déb. XIII<sup>e</sup> s.** : "E puys guida.l ferm' estela luzens/ Las naus que van perillan per la mar..." Sordel in Nelli-Lavaud II p.134. **1274** : "Polus arthic es aquela estela que totz temps appar..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°119. **1288** : "...doas estelas so/ La I de vas aguilo/ Loqual apela hom artic..." Matfre Armengaud in Azaïs I p.133. **ca. 1300** : "Non val li caramida puescan segre l'estela..." Raimon Feraut in Sardou p.175.

**Estelle (g)** s.f. (lat. astella).

1° **1672** : "...petits madiers et petites estamenaires, faites plus en angle aigu et qu'on met à poupe et a proue au tail de la galere qu'on nomme ordinairement estelle." Ms. A. p.14. L'estelle est la partie de la galère comprise entre le dernier madier de plan et les rodes et comprend les varangues acculées et les façons. V. tail.

2° **1691** : "manière de trouver l'estelle ou l'acculement des madiers." S.H. 134 théo. p.20.

3° **1672** : V. stelle.

**Estendai, estendal** s.m. (du lat. extendere). **1878-1886** : tramail, filet qu'on tend au travers d'une rivière. F. M. L. A.

**Estandard, étendard, standar** s.m. (germ. standhard). **1538** : "...lo trionfle y fon fach que tant de artilheria que afforso bandieros et standars..." Honorat de Valbella p.342. **1548** : "ung estandard dict flames de taffetas." A.D. BdR. B 1260 f°441. **1622** : "...comme aussy l'estendart, qui se met sur l'espalle du costé droict joignant la poupe, et ne se porte que sur *la Réale* ou principale gallaire..." Hobier p.57. **1636** : " Plus pour un estandard de poupe". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol). **1664** : "L'estandard de Poupo battent" Bourde p.41. **1721** : "L'étendart royal de serge d'escot est ordinairement en service lorsque *la Réale* est dans le port désarmée, son haste qui est contre la grande tenaille à la droite... cette haste a 25 pieds de longueur et 5 pouces de diamètre, elle a au bout d'en haut une fleur de lis coronée le tout de fer doré..." Debenat. p.869. fig. E 21. **1721** : "Etendart de damas pour *la Réale*, il est magnifique, on le met lorsqu'il y a ordre de faire une rejoüissance pour quelque événement favorable et à la même haste qui sert à l'étendart de serge d'escot..." Debenat. p.884. fig.. bandiero. F. M. .V. standardus.

**Estendeau (g)** s.m. V. étenderole, tendal.

**Estendre** v.tr. (lat. extendere). Déployer une voile. **1492** : "...cant la prumiera vela es estendida soleta." Francès Pellos in Lafont A. p.137.

**Estevo, esteva** s.f. (lat. stiva). **1878-1886** : timon du gouvernail. F. M. L. A.

**Estipar** v.tr. (du lat. stuppa). Pour estopar, étouper, calfater. **ca. 1274** : "stopa val ad estipar naus." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°223. V. estopar.

**Estiva, estive, estivo** s.f. (lat. stiba).

1° Fond de cale. **1248** : "...scilicet uno super alio in singulis capitibus botarum, ad estiva..." Blancard II p.171. **1630** : " L'estive, c'est le ventre, où se mettent les marchandises." Bouchard p.178. **1692** : "Il faut pour l'estive 500 couffes de lest..." T.G. p.426. **1705** : "A la compagne 180 coufes et on embarque les bouttes d'estive que l'on nomme planières..." T.G. p.386.

**1878-1886** : fond de cale. F. M., Vence, L. A.

2° Arrimage, chargement. **1539** : "L'estive de soixante milleirolles de vin..." A.D. BdR. B 1250 f°107. **1616** : "Que pas un soldat, marinier ny autre entrant dans un vaisseau, n'entreprene, s'il est chargé de marchandise, de toucher à l'estive..." Luppé p.178. **1622** : "...la première [charge du comite] est de mettre la galaire en estive, qui est de la balancer de sorte qu'elle aille les plus viste qu'elle se peut." Hobier p.48. **1672** : "C'est a luy [le comite] a la tenir en estive, ou en assiette, c'est a dire qu'elle ne soit trop chargée, ni a poupe, ny a proue..." Ms. A. p.76. **1785** : estive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer sa charge, en sorte qu'un côté ne pèse pas plus que l'autre. D.P.F. **1878-1886** : id, lest mobile. F. M. L. A.

3° **1856** : Compression des marchandises susceptibles d'une grande réduction de volume. Bonnefoux-Paris. **1878-1886** : arrimage des marchandises élastiques. F. M. L. A.

4° **1976** (Le Brus) : cale arrière des barques de pêche entre le banc arrière et le senoun. Bremondy.

**Estivage, estivàgi, estivatge** s.m. **1723** : arrimage. Pellas. **1785** : arrimage, arrangement de la cargaison d'un navire. D.P.F. **1878-1886** : arrangement, arrimage. V. arrimage. F. M. L. A.

**Estivar, estivare, extivare** (lat. stipare).

1° Arrimer, charger en cale. **1181** : "ut euntes et redeuntes per aquam et terram ibi possint discargare et estivare, et mittere penes vos averum suum, ad suam voluntatem..." Germain I p.187. **1241** : "...ante dictum diem predicta comanda fuerat honerata et extivata..." Blancard I p.147. **1248** : "...et estivari facere esquas et res omnes dicti domini comitus..." id. II p.192. **1516** : "...que las naus eran si stivados de gens et tos gens d'eslita..." Honorat de Valbella p.86. **1572** : "dins trento naux tant de blat estivar..." Lois Bellaud p.151. **1664** : "Per tout soun estivas à trau" Bourde p.45. **1696** : "On estive les boulets dessus le lest..." T.G. p.384. **1723** : arrumer ou arrimer. Pellas. **1785** : arranger, arrimer un vaisseau. D.P.F. **1848** : arrimer, charger la cale d'un navire. Jal. **1878-1886** : arrimer, arranger. F. M. L. A.

2° **1856** : Comprimer, réduire de volume, quand il s'agit de laine, coton, foin, ou autres semblables objet de chargement, afin que les objets occupent, à bord, le moins d'espace possible. Bonnefoux-Paris. **1878-1886** : comprimer les marchandises volumineuses. F. M. L. A.

3° 1974 : arranger, mettre en ordre. Meffre.

**Estivau, estival** s.m. (germ. Stiefel).

1° **1723** : bottes de pêcheur. Pellas. **1785** : housseaux, bottes que portant les pêcheurs dans les étangs. D.P.F. **1878-1886** : id.. F. M. L. A.

2° 1975 : pantalon de ciré. *Prouvençau a l'escolo*. V. stiva.

**Estive (g)** s.f. V. estiva.

**Estiver (g)** v.tr. V. estivar.

**Estivo**, s.f. V. estiva.

**Estòbi** s.m. (?). **1878-1886** : vagues longues et hautes après une tempête, houle. F. M. Houle résiduelle.

**Estol, stoli** s.m. (gr. tolov). Flotte de combat. fin XII<sup>e</sup> s. : "Nost'r estol guit sanh Nicolaus de Bar..." Rambaud de Vaqueiras in Linskill p.218. **1411** : "...Johani Alarici et Lupo Martini excubiis esse noviter ordinatum versus locum de Carrio a parte maris occasione armate seu stoli Petri de Luna in flumine Rodani puntialiter existente..." A.C. Avignon CC 465 f°40 n°1. **1411** : "Item, avem trobat que monta tota la despensa facha per l'estol de monsenhor Peyre de Luna quant ven davant Arles, de l'an MIVCXI." A.C. Arles CC 126 f°152v°. **1411** : "...l'estol de Peyre de Luna avia pres lo luoch de La Cieutat..." in Pansier B p.91. **1423** : "E venia [lo rey d'Aragon] am tot son estol de rialme de Napols... venent per la mar am tot son estol de naus e de guals..." *Petit Thalamus* p.472. **1427** : "Item, plus pausa haver pagat a .I home que portet a X de junh I<sup>a</sup> letra de l'Illa de Martegue fazent mencion que l'estol del rey de Aragon era en Coaliure XIII s. A.C. Arles CC 144 f°41v°

**Estoneira** s.f. V. estouneiro.

**Estopa, stopa, estoupe** s.f. (lat. stuppa). Etoupe. **ca. 1274** : "...stopa val a estipar las naus..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°223. **1298** : "Item, XX et VIII faxie stope..." Blancard II p. 461. **1318-1320** : "Item, empta fuerunt Marsilha novem quintalia, nonaginta quattuor lbr stupe misse apud Narbonam pro galeis..." Sosson p.216. **1336** : "Item, estopa." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 **1409** : "Item, circa unum quintale medium estope filate." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°82v°. **1426** : "...a sen Antoni Massabel II quintals d'estopas fillada per nau..." A.C. Marseille CC 2200 f°83v°. **1491** : "VIII quintals XXXXII lb. estopa" A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1494** : "A Thoma Piemonte pour... estoupes primes..." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1622** : "le calfat qui ferme les ouvertures avec la poix et l'estoupe." Hobier p.52. **1723** : étoupe. Pellas. **1785** : étoupe, le rebut de la filasse, du chanvre ou du lin. D.P.F. **1878-1886** : étoupe. F. M. Vence, L. A.

**Estopar, exstopare, estouper** v.tr. (du lat. stuppa).

1° Opération de finition du calfatage. **1318-1320** : "Item, solvit 24 mulieribus que servierunt in dictis galeis ad exstopandum clavos taularios..." Sosson p.218.

2° Estoupa de clavaisson. **1672** : "Lorsque les cloux manquent au corps de la galere par la rouille ou pour n'en pas avoir assez mis dans la construction, on en met quand on carène et c'est ce qu'on appelle estoupa de clavaisson." T.G. p.230.2° **1723** : étouper. Pellas. **1785** : boucher avec de l'étoupe. D.P.F. **1878-1886** : id. F. M. L. A.

**Estoperol, estopairol, estouperol** s.m. (de stopa). Gros clou à tête ronde pour fixer l'étoupe entre les bordés. **1503** : "Per cent estopayrols gr. 2 d. 4." A.C. Marseille HH 424 bul. 6.. **1510** : "A lui trois florins pour mille huit estoperols acheptes de luy..." A.D. BdR. B 2551 f°152. **1636** : "Plus pour clavezon estoupeirol". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1649** : "Plus 10 cloux d'estoupeyrous." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. V. stoperol.

**Estore, estorie, estòri** s.f. V. estueria.

**Estouffa** v.tr. (lat. pop.stuffare). **1897** : estouffa la velo, étouffer la voile. Vence.

**Estoupas, estopas** s.m. **1878-1886** : étoupière, toile d'étoupe. F. M. L. A.

**Estoupe (g)** V. estopa.

**Estouperol (g)** s.m V. estoperol.

**Estoupi (g), estopir** v.tr. **1878-1886** : détordre un fil ou une corde. F. M. L. A. Décommettre.

**Estoupin** s.m. **1785** : estoupin, peloton d'étoupe ou de filasse qui sert à bourrer le canon. D.P.F. V. stoupin.

**Estoupo** s.f. V. estopa.

**Estoupounà** v.tr. **1949** : étouper, calfater. Castellana.

**Estralh, estrai** s.m. Rousture. **1526** : " Six branches d'estraillh poysant 12 qtx." A.D. BdR. B. 1260 f°74 .V. estai.

**Estranglouioun** s.m. **1878-1886** : hameçon. V. musclau. F. M.

**Estrangolat (g)** p.p.Bridé. **1691** : "...et cet estrop est ensuite bien estrangolat, c'est a dire bien lié sous le guinconneau avec un petit cordage nommé fèridur." S.H. 132 p.21.

**Estrapade (g)** s.f. (it. strappata). **1697** : "donner une estrapade, faire encore un effort." S.G.

**Estrapado** s.f. **1878-1886** : *estrapado de mar*, supplice qui consistait à guinder un coupable à la hauteur d'une vergue et à le laisser tomber plusieurs fois dans la mer, supplice de la cale. *Ana per estrapado*, aller par secousse, à coups vifs et précipités. F. M.

**Estrapontin, estrapountin** s.m. (it. strapunto). **1692** : "A la timonière de la galère sont les 4 timoniers et le sous pilote et il faut avoir attention qu'ils n'ayent chacun qu'un petit estrapontin, leur capot et très peu d'hardes..." T.G. p.434. **1785** : estrapontin, lit de matelot. D.P.F. **1878-1886** : id. F. M. V. strapontin.

**Estravent** adj. (extra + vent). **1949** : position sous le vent. Castellana.

**Estravo** s.f. (fr. étrave). **1785** : étrave, pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaisseau. D.F.P.**1878-1886** : étrave. F. M. (francisme). V. rodo de prouo.

**Estre** v.tr. (lat. essere). V. metre, costa.

**Estrechar** v.tr. (du lat. strictus). Serrer la terre. **1522** : "...avem comptat ben XX vellas tant latinas que cayras et plus tost mays que mens lasqualas s'en venon et estrechon la terra..." A.C. Arles CC 533 f°459.

**Estrieux (g)** s.m. (germ. streup).

1° **1691** : pièce métallique en forme d'étrier ou de crochet destinée à soutenir certaines pièces d'une galère (batayolles, contre pedagne, filarets etc.). SH 134. p.160, 173, 195, 209, 296.

**1714** : "bande de fer qui entoure les deux bouts de l'orgeau [de fortune], on arrete l'etrier avec un per qui le perce aussi bien que l'orgeau et le timon" B.N.F. Ms.fr. 9177 p.279.

2° **1691** : estrope métallique d'une poulie. "Estrieux pour la pastegue" S.H. 134 p.303.

**Estrinc** s.m. (esp.estrinque). Palan d'étai, mot d'origine atlantique. **1461** : "...una corda appellata estrinc..." A.D. BdR. 391 E 62 f°191v°.

**Estrop, stropus, estro, strop, estropa, estròp, estrope** s.m. et f. (lat. stropus du gr. strofoV).

1° Estrope de rame. **1226** : "E. l poble d'Avinho venc per Rozer ab naus/ De Tharasco ichiron e coron als estraus..." Martin Chabot II p.108. Licence poétique estrope pour la rame.

**1301** : "Item, triginta quinque palmerias ad faciendum strops." A.D. BdR. B 1936 f°116.

**1317** : "Item, pro mille stropis necessariis pro dictis remis..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°.

**1318-1320** : "...pro una saumata stroporum remorum..." Sosson p.171. **1469** : "Item, per VI lardieras aportadas en los laus per far d'estrops gr. III." A.C. Arles CC 208 f°69. **1470** : "strop, strupus" in Pansier C IV p.143. **1622** : "...toutes les rames attachées par une grosse corde qui s'appelle astroc..." Hobier p.23. **1630** : "L'estrope, corde qui lie la rame à l'escaume." Bouchard p.162. **1672** : "Estrop est un cordage qu'on passe dans l'escaume qui embrasse la rame et qui resiste aux efforts qu'on fait en ramant." Ms. A. p.27. **1691** : "Les estropes des rames de la galere sont quelquefois de cordage neuf... et souvent de cordage vieux d'un oste de mestre..." S.H. 132 p.65. **1696** : "La rame est attachée à l'escaume par un estrop d'un cordage de deux brasses 1/2 de longueur et de 3 pouces de grosseur que l'on double comme les trosses et l'on le garnit avec des trenelles, il reste une gance d'un coté, et lors que l'estrop a embrassé la rame et l'escaume on passe le bout dans la gance et on joint bien l'estrop a force, après quoy on arrete le bout qui est passé dans la gance avec une cheville de fer." T.G. p.390. **1785** : corde qui sert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe. D.P.F. **1878-1886** : estrope, anneau de cordage qui attache la rame au tolet. F. M., Meffre, Castellana, L. A. **1989** : "...la fixacion dels rems suls escaus se fa amb un mocin de còrda es l'estròpa..." Milhau p.79. fig. E 18.

2° Estrope de poulie. **1526** : "cap d'estrop pour tous les forniments de ladite galere." A.D B 1260 f°18v°; " Taille de proono avec son estrop..." id. f°48. **1691** : "Les poulies... estoient arestées avec un cordage nommé estrop aux endroits ou il étoit necessaire pour le service que ce cordage etoit passe aux tailles et aux pastegues dans deux trous qui etoient a la teste de leur quaise, ou il formoit une gance qu'a l'egard des bousseaux ce cordage les embrassoit et apres avoir passé par deux trous percez par les cotéz au travers de la teste, il y formait aussy une gance." S.H. 132 p.61. **1723** : herse de poulie. Pellas. **1785** : herse de poulie, herse de gouvernail. D.P.F. **1878-1886** : erse de poulie, erse de gouvernail. F. M., Castellana, L. A. fig. E 19.

3° **1785** : étriers, petites cordes dont les bouts sont joints par des épissures. D.F.P.

4° **1878-1886** : toron d'une corde. F. M.

**Estroupa, estropar** v.tr. (du gr. strofoV). **1878-1886** : estroper, ceindre d'un cordage. F. M. L. A.

**Estroupet** s.m. (d'estrop). **1878-1886** : bille, bout de cordage servant à tenir le grand couët au premier de haubans, aiguillette de couët. F. M. Chambrière.

**Estueria, estorie, estore, estòri** s.f. (lat. storea). Natte de jonc ou de sparterie. **1380** : "Item, doas estuerias." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1513** : "...1513 a 20 d'avril, une estore baillie a Qarles Forbin, 1513 29 d'avril, a Qarles Forbin 3 estorie... et un targon tout de *la Liperote*." A.D. BdR. B 1232 f°7. **1785** : natte, sorte de tissu fait avec des cordons de sparte. D.P.F. **1878-1886** : estère, natte de jonc ou de sparterie. F. M. V. esissaris.

**Estuié** s.m. **1878-1886** : engin de pêche en roseaux, usité dans les étangs. F. M. sup.

**Estur** s.m. **1897** (Camargue) : V. casteu.

**Esturié, esturie, esturio, esturia** s.f. (oc. estoira). **1878-1886** : filet de pêche usité dans les étangs du bas Languedoc. F. M. L. A. **1897** : "Un esturié ou esturie comprend une paradière,

une vengudo, une tête ou tour et deux reculs. La paradière forme depuis la terre une muraille verticale longue de 40 mètres sur un mètre de hauteur... A une certaine distance de l'extrémité libre de la paradière et sur le prolongement de celle-ci, est la vengudo... vers le bas du rouleau [de la vengudo] est ménagé un orifice quadrangulaire ou trou des cougues qui donne accès dans un gromion... La tête, qu'on appelle aussi le tour, est un espace limité latéralement par les parois et en avant par les lacets... Enfin les reculs ou coustié offrent la même composition que la vengudo, mais ils sont dirigés en sens inverse de celle-ci et de façon que le trou des cougues regarde la terre... La récolte consiste principalement en anguilles fines recueillies en septembre novembre, en anguilles vertes (été), muges (hiver), en jols (toute l'année), en dorades (printemps et été) et en crabes (toute l'année)." P.G. C. p.66. fig. E 20.

**Etambré** s.m. (fr. étambrai). **1785** : étambrai. D.P.F. (francisme). V. fougounamen.

**Etanderol (g)** s.f. (lat. estendere). **1721** : "L'on met cette pièce lors qu'on navigue par un temps calme, et parce que dans le fort de l'été le soleil se trouve extrêmement ardent surtout lorsqu'il ne fait point de vent, l'on met cette etenderole qui couvre tout le parquet ou les espales, en l'attachant par ses quatre bouts avec un merlin ou un moisseau aux quatre grandes batailloles et aux grands filarets qui sont à droite et à gauche de la galere devers la poupe. Alors on n'est plus incommodé par la violence des rayons du soleil, et les services se font plus commodément. Cette étanderole se met encore par dessus ou par dessous la tente pour modérer les grandes chaleurs." Debenat p.786. V. tenderol.

**Etendard (g)** s.m. V. estendart.

**Etendre (g)** v.tr. (lat. extendere). **1692** : "...vous faites votre possible à vous pouvoir tirer dehors du rocher en faisant étendre le fer ou bien deux s'ils vous sont nécessaires." A.N. B 6 144 p.129. Elonger une ancre pour se touer dessus.

**Etoupe (g)** s.f. V. estoupe.

**Etrieu (g)** s.m. V. estrieu.

**Exarcia, eissarcia, essarcia** s.f. (gr. exartia). Grément, cordage. **1233** : "...dicte navis cum exartia et..." Blancard I p.48. **1253** : "Et si quis contra hec fecerit, ipsam eissarciam dictam perdat si eam habet." Pernoud B p.131. **1380** : "...essarciat de tota heyssarcia a ponch de velejar." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. V. sarcia.

**Excubia** s.f. (lat. excubiae). Surveillance, guet. **1197** : "Ab excubia vero infantis liberos esse cognoverunt nisi imminente Sarracenorum timore..." Guérard II n°1023 p.483. **1323** : "Item, quod custodias et excubias seu scoltas continue fieri faciant et teneant in mari..." Barthélémy p.38. **1453** : "...e per so fos estat ordenat fayre excubias a Olmet coma al grant Roze..." A.C. Arles CC 179 f°13. V. escout, gacha, scolta, scout.

**Exhonerare, exonerare** v.tr. (lat. exonerare). Décharger un navire. **1227** : "...de isto presenti viaggio portum fecerit causa exhonerandi..." Blancard I p.20. **1318-1320** : "Item, solvit cuidem hominum qui servivit... ad exonerandum cadrigas..." Sosson p.119.

**Exoneratio, exoneratura** s.f. (lat.). Déchargement. **1289** : "..solvere infra II dies post exonerationem salis in portu de Canois" Blancard I p.438. **1318-1320** : "Item, solvit... pro tracture... et exonerature eorumdum quercuum..." Sosson p.131.

**Expalmamentum** s.n. V. espalmage.

**Extopare** v.tr. V. estopar.

**Eysavegua** s.f. V. eissavega.